

UNIVERSITE DES ANTILLES
ESPE de Guadeloupe

Mémoire de Master
« METIER de L'ENSEIGNEMENT, DE L'EDUCATION
ET DE LA FORMATION »
Mention « Second degré parcours créole »

Présenté en vue de l'obtention du Grade de Master sur le thème :

Les outils pédagogiques de
l'enseignement de la LVR créole au
cycle 4 : analyse de l'existant et
propositions de développement

Mémoire présenté par

Gildas Célini

Directrice / Directeur : Mirna Bolus / Firmin Théophile

Année 2016/2017

Remerciements

Je remercie vraiment du fond du cœur ma directrice de mémoire et tutrice ESPE, Madame Mirna Bolus, coordonnatrice de créole à l'ESPE, qui symbolise vraiment un exemple de réussite à suivre. Elle a su m'insuffler l'envie de réussir et d'entrer dans la communauté enseignante créole, elle a cru en moi tout au long de ces deux années de préparation du Master MEEF PLC créole, et du CAPES créole. « *Mèsi onpil man Bolus* » (« *Merci beaucoup madame Bolus* »).

Je remercie affectueusement mes deux enfants Diego (14 ans) et Alyssa (2 ans) ; ma mère Léonita en qui je puise une grande partie de mon inspiration ; mon grand frère Xavier qui est mon meilleur ami depuis ma naissance ; et l'ensemble de mes amis, qui n'ont cessé de me reconforter, et de m'encourager au jour le jour.

Je remercie tous mes formateurs ESPE, qui ont enrichi mon savoir enseigner, en particulier Monsieur Lambert-Félix Prudent, Monsieur Christian Chery, Monsieur Firmin Théophile, ainsi que Madame Catherine Pietrus, chargée de mission de la LVR créole, pour leur soutien.

Je remercie Madame Corinne Famibelle, qui est ma tutrice pédagogique en créole dans le cadre de mon CAPES, pour son suivi, ses bons conseils et ses encouragements, ainsi que Madame Valérie Tancons ma tutrice pédagogique en français.

Je remercie vivement Monsieur Alain Rutil formateur à la retraite et pilier de l'enseignement du créole, qui m'a apporté une formation parallèle et complémentaire à celle de l'ESPE.

Je remercie aussi mes collègues du master MEEF créole, Madame Maïté Azède et Madame Géraldine Tandavarayen, pour leur soutien, et toutes nos collaborations.

Je remercie madame Régine Jasor pour l'entretien qu'elle m'a accordé, et pour la contribution de son entreprise à la création d'outils pédagogiques d'enseignement de la LVR créole.

Je remercie Monsieur Thierry Elise, principal du Collège de Douville Sainte-Anne où j'effectue mon stage, et son adjointe Madame Corinne Bernier, car ils m'ont toujours donné les moyens de mettre en œuvre une pédagogie ciblée pour la construction de mon mémoire professionnel d'enseignement, ainsi que l'ensemble de la communauté scolaire du collège.

J'adresse de chaleureux remerciements à l'ensemble de mes élèves « *davwa sé yo ka fê-mwen pòté mannèv jou apré jou* » (« car ils sont ma motivation au jour le jour »).

Liste des abréviations

AP : accompagnement personnalisé

BO : bulletin officiel

BU : bibliothèque universitaire

CAPES : certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire

CDI : centre de documentation et d'information

CECRL : cadre européen commun de référence pour les langues

EPI : enseignement pratiques interdisciplinaires

EPLE : établissement public local d'enseignement

ESPE : école supérieure de professorat et de l'éducation

ICEM : institut coopératif de l'école moderne

IPR : inspecteur pédagogique régional

LCR : langues et cultures régionales

LVR : langues vivantes régionales

MEEF : métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

OPLB : office public de la langue Basque

PLC : professeur de lycée et collègue

SCCC : socle commun de connaissances et de compétences

SVT : sciences de la vie et de la terre

Sommaire

Remerciements	2
Liste des abréviations.....	3
Introduction.....	7
Choix de l'objet d'étude.....	7
Situation de l'enseignement des LVR	8
Situation de l'enseignement du créole guadeloupéen.....	8
Problématique, hypothèses, et annonce du plan	9
I - Les outils pédagogiques comme médium du savoir de l'élève.....	11
1. Les outils pédagogiques.....	11
1.1. Définition d'un outil pédagogique.....	11
1.2. Démarche pédagogique.....	12
2. De l'enseignement du créole.....	12
2.1. Les textes officiels.....	12
2.2. La didactique de la langue.....	13
2.3. Apprentissage du créole	14
II - Analyse de l'existant.....	18
1. Les outils pédagogiques dans les autres LVR	18
1.1. Cas du corse	19
1.2. Cas du basque	20
2. L'offre d'outils pédagogiques en Guadeloupe (observation).....	22
2.1. Les lieux d'accès aux outils pédagogiques	22
2.2. Les outils recensés	23

III - Les outils en pratique	25
1. Analyse des résultats.....	25
1.1. Présentation du questionnaire.....	25
1.2. Entretien avec une libraire.....	30
1.3. Procédure de création d'un outil.....	34
2. Proposition d'un outillage pédagogique complet.....	38
2.1. Proposition de pages de manuel scolaire de créole en classe de 4 ^{ème}	38
2.2. Page de présentation de séquence.....	41
2.3. Première séance.....	43
2.4. Séance culture et numérique.....	45
2.5. Page d'étude de la langue.....	47
2.6. Page de bilan et d'évaluation.....	49
2.7. Page de correction.....	51
Conclusion.....	50
Références bibliographiques	54
Annexes.....	57
Tables des annexes.....	73
Table des cartes.....	74
Table des graphiques.....	75
Tables des images.....	76
Table des tableaux.....	77
Table des matières.....	78
Dernière de couverture.....	80

[...]

A ceux qui me défendent...

Je vous défends de me défendre contre les hommes, car je leur appartiens. Je ne vis que par eux et pour eux. Je veux bien disparaître dans l'oubli si c'est leur choix. Je veux bien être utilisée comme un "marche pieds" pour apprendre d'autres langues si c'est leur intérêt. Je veux bien partager avec d'autres langues l'espace de la parole. Je veux bien occuper s'il le faut un strapontin, si telle est la condition du développement et de la libération de mes locuteurs.

Vous parlez en mon nom, vous me fêtez... J'en suis très honorée, mais je préfère que vous parliez au nom de mes locuteurs. Je suis langue maternelle, et je n'ai de raison d'être que le bien être de mes enfants. De grâce, n'immolez quiconque en mon nom, ne condamnez ni ne persécutez ceux qui me refusent ou me rejettent tandis qu'ils me font vivre par la parole.

Je refuse d'être l'alibi de la discorde car je suis le trait d'union. Je ne veux pas des honneurs et des diplômes souillés par les pleurs que vous aurez provoqués au nom de ma défense.

[...]

Extrait du texte¹ d'Alain DORVILLE,

Si le Créole pouvait parler...

¹ http://www.potomitan.info/ki_nov/pouvaitparler.html

Introduction

Choix de l'objet d'étude

L'enseignement d'une langue vivante régionale (LVR), comme toutes les autres disciplines de l'enseignement général, nécessite des supports d'apprentissage tant pour l'enseignant, pour la construction de ses séances, que pour l'élève, comme médium de son apprentissage. La mise à disposition de ces supports est cependant inégale d'une LVR à une autre, car ces outils pédagogiques peuvent être en cours de construction selon la langue donnée. On constate que les outils précédents ne sont pas toujours adaptés à l'enseignement, car ils ne répondent pas à la nouvelle réforme du collège, mise en place à la rentrée 2016, ainsi qu'à l'évolution des nouvelles technologies et des arts, comme par exemple l'informatique ou les arts visuels. Cet écart entre la création d'outils et l'enseignement d'une discipline, s'explique pour le créole, par la « jeunesse » de cette discipline. Les outils pédagogiques me tiennent à cœur, car dans ma formation en Master MEEF PLC créole, et dans ma pratique d'enseignante stagiaire, je note qu'il y a beaucoup moins d'outils recensés dans la discipline LVR-créole qu'ailleurs. Ce manque provoque une surcharge de travail, mais paradoxalement permet une grande liberté de créativité et de créations personnelles aux enseignants. De nombreux outils ont déjà été créés par des groupes de pédagogues, parfois avec le soutien de la Région ou du Département de la Guadeloupe. Ma pratique professionnelle quotidienne me met face à cette obligation de création d'outils pédagogiques à chaque séance, qui soient en adéquation avec les textes et les programmes officiels, et aussi avec l'environnement où évolue l'élève. Afin de ne plus envier les autres disciplines et les autres LVR pour la richesse de leurs outils pédagogiques, il est important que les nouveaux enseignants suivent la voie de leurs prédécesseurs, en adaptant le travail qui a déjà été réalisé, et en créant de nouveaux outils, afin de développer, de sauvegarder et de faire rayonner l'enseignement du créole. Aussi pouvons-nous nous interroger sur le format de ces outils, sur leur attractivité, sur leur mise à disposition par les éditeurs nationaux, et sur leur validation par les autorités compétentes.

Situation de l'enseignement des LVR

Le programme d'enseignement des langues vivantes régionales, est contenu dans le programme des langues vivantes étrangères, et est une priorité nationale et académique comme le souligne Najat Vallaud-Belkacem, ancienne ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, lors de la présentation des nouvelles cartes

académiques de langues vivantes et du programme d'enseignement des langues en janvier 2016² :

[...] dans une époque marquée par la mondialisation, la connaissance des langues vivantes s'impose non seulement en termes d'insertion professionnelle et de compétences nécessaires pour aborder le monde d'aujourd'hui, mais aussi pour s'inscrire dans une vision d'ensemble qui transcende les frontières géographiques et nationales.

Sont considérés comme LVR, le breton, le basque, le catalan, le corse, le créole, le gallo, les langues amérindiennes, les langues mélanésiennes, les langues mosellanes, les langues régionales d'alsace, l'occitan, le tahitien, le wallisien et futunien. Toutes ces langues contribuent à la diversité linguistique de la France et font partie du patrimoine commun national comme l'indique un rapport, faisant suite à la « Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République » du 8 juillet 2013. Les LVR ont eu un véritable statut dans l'enseignement secondaire progressivement comme le dit Vincent Peillon, également ancien ministre de l'éducation nationale, toujours dans ce même rapport³ : « La loi Deixonne en 1951, la circulaire dite « Savary » en 1982, celles publiées sous le ministère de Jack Lang et nombre d'autres textes législatifs et réglementaires ont peu à peu permis le développement progressif des enseignements depuis en langues régionales dans l'École de la République. ». En 1999 Bernard Cerquiglini, dans un rapport commandé par le Ministère de l'éducation nationale, intitulé *Les langues de la France*, qui avait pour mission de recenser les langues conformes à la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* de 1992, parlées sur le territoire français, dénombrait 75 langues au total dont quatre créoles à base lexicale française, qui sont les créoles enseignés actuellement sur le territoire français, c'est-à-dire le créole guadeloupéen, le créole martiniquais, le créole guyanais et le créole réunionnais. Aujourd'hui les LVR ont un véritable statut officiel, sont une richesse linguistique pour la France, et sont devenues un atout dans le parcours scolaire des élèves qui les choisissent.

Situation de l'enseignement du créole guadeloupéen

Les travaux de Gérard Lauriette et de Dany Bébel Gisler, prouvent que le créole est enseigné grâce à des initiatives personnelles d'enseignants ou de pédagogues depuis près de 40 ans, car aucune loi ne s'y opposait. Il n'est cependant intégré dans les programmes d'enseignement de l'académie Antilles-Guyane qu'à partir de 1982, sous l'impulsion du recteur

² Brochure des services d'inspection LVER de l'académie de la Guadeloupe (Année scolaire 2016-2017).

³ *Apprendre et enseigner les langues et les cultures régionales dans l'école de la République*

Bertène Juminer. En effet, jusqu'à la fin des années 1970 le créole est enseigné de façon comparative au français, et non comme une discipline à part entière. Dans le *Livre blanc de l'enseignement en Guadeloupe*⁴, Gérard Lauriette explique le rôle du créole à l'école : « *Il ne faut pas apprendre le français à partir du créole, mais on retient plus facilement une langue étrangère en la comparant à une langue déjà connue, surtout à partir de sa grammaire* ». Bien du chemin a été parcouru depuis cet enseignement strictement comparatif au français, et le créole est doté aujourd'hui d'une didactique et d'une pédagogie qui lui sont propres. Cette évolution de l'usage et de l'enseignement de la langue s'explique parallèlement par l'évolution de la société guadeloupéenne. En effet, si le créole n'avait que ce rôle comparatif, il reflétait surtout la prédominance de la langue créole chez les locuteurs guadeloupéens. Aujourd'hui, il semble que tous les élèves inscrits en créole sont créolophones, mais le créole est devenu une langue seconde, moins parlée qu'auparavant. Pourtant, de nos jours la langue est normée et enseignée. En 2003, le psychologue et didacticien Alain Dorville, écrit un article intitulé « *L'école face à la diversité linguistique des élèves : quels choix didactiques ? Quelles stratégies linguistiques ?* » dans lequel il fait une classification linguistique des locuteurs guadeloupéens en quatre catégories : les « monolingues francophones », les « monolingues créolophones », les « bilingues créolophones », et les « bilingues francophones ». Cette classification reflète le phénomène « d'alternance codique », notion développée par le linguiste américain Gumperz⁵, et qui se caractérise dans notre cas, par une alternance du français et du créole au sein d'un même échange. Le CAPES créole mis en place en 2001 atteste également de l'évolution de l'enseignement du créole de 1970 à nos jours. En 2008 le créole passe de LCR à LVR, et les élèves de l'enseignement secondaire ont même la possibilité de choisir la langue en LV1, LV2 et LV3. Afin d'alimenter cette LVR créole, des outils de plus en plus en accord avec la réalité des élèves sont produits, comme en 2010, la mise à disposition de ressources disponibles sur Eduscol. En 2016, Audio Lingua qui est un site internet de l'éducation nationale, qui propose des enregistrements mp3 en plusieurs langues, s'est enrichi de la langue « créole guadeloupéen », et cela grâce aux travaux des enseignants de créole de la Guadeloupe. La Guadeloupe compte 5466 élèves, tous cycles confondus, inscrits en créole, un chiffre en hausse depuis plusieurs années et qui reflète bien l'engouement des élèves pour cette discipline et la nécessité d'élargir et d'améliorer la gamme d'outils déjà présente.

⁴ *Livre blanc de l'enseignement en Guadeloupe*

⁵ *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*

Problématique, hypothèses et plan

Le questionnement de ce mémoire s'articulera autour des questions suivantes : quels types d'outils pédagogiques faut-il développer en tenant compte des outils existants et des textes officiels ? Comment les faire officialiser par l'institution ?

Ces questions ont émergé suite aux hypothèses suivantes : le nombre d'élèves inscrits en LVR-créole s'accroît. Ils ont donc besoin d'outils adaptés à leur environnement pour améliorer leur travail et accéder à la réussite. Les créateurs d'outils doivent se servir du travail déjà accompli, et le valoriser. Aussi, le terme « outils pédagogiques » est souvent ambigu pour ses utilisateurs, car il revêt plusieurs formes, nous parlerons donc d'outillage.

Notre cadre théorique expliquera les différentes formes d'outillage, les modalités d'enseignement et d'apprentissage de la LVR-créole. Puis, notre seconde partie, observera l'enseignement et l'outillage dans deux autres LVR, pour se recentrer enfin sur la gamme d'outils disponible en Guadeloupe. Enfin nous proposerons un extrait de manuel de créole, qui tentera de synthétiser l'ensemble de notre recherche, et surtout qui soit un nouveau support pour les enseignants et les élèves.

I – Les outils pédagogiques comme médium du savoir de l'élève

1. Les outils pédagogiques

1.1 Définition d'un outil pédagogique

De prime abord l'expression outil pédagogique connaît des dénominations semblables telles que ressources pédagogiques, ou encore supports pédagogiques. Pour faire la différence, il serait judicieux d'analyser quelques définitions d'un dictionnaire de référence⁶. Un outil se définit comme un « objet qui sert à réaliser un travail », donc dans notre cas, un objet qui sert à apprendre une LVR au cycle 4. Le mot ressource signifie « moyen matériel », et le mot support signifie « élément matériel qui sert de base à une réalité concrète ou abstraite ». Nous observons la répétition du mot « matériel » dans ces deux définitions. Le groupe de mots « élément ou moyen matériel » et le mot « objet », sont donc synonymes du mot « outil ». L'adjectif pédagogique signifie « qui a rapport avec la pédagogie » et nous renvoie donc à la définition de ce terme, qui signifie dans son sens large, « les sciences de l'éducation des enfants », ou les « méthodes d'enseignement ». Cette série de définitions pourrait nous faire supposer qu'un outil pédagogique peut aussi se définir avec les termes « élément matériel / moyen matériel / objet de sciences de l'éducation », ou encore « élément matériel / moyen matériel / objet des méthodes d'enseignement ». Cependant la pédagogie va au-delà de cette « science » et de cette « méthode » et est une étroite relation entre les élèves et les enseignants, selon Pierre Martinez⁷. En effet, la pédagogie est différente d'un savoir immatériel, car elle implique une interaction concrète. Un outil pédagogique arbore donc une forme matérielle, et a une fonction de médium, employé ici au singulier, qui renvoie au mot média au pluriel, et qui signifie « technique et support de diffusion d'une information ». Dans un article internet publié par Bruno Devauchelle⁸ datant de 2014, intitulé *Les supports pédagogiques, des créations pleines de ressources* il dit que les ressources composent les supports pédagogiques : « Une ressource, cela se matérialise de différentes manières : par des documents, des personnes, ... tandis qu'un support, c'est ce que va vraiment utiliser l'enseignant dans son enseignement. » Cet article diffère de légèrement de notre première définition, mais nous permet de mettre en avant la composition et l'assemblage créatif que nécessite un outil. Pour synthétiser, nous pouvons prendre comme appui Mirna Bolus, qui explique dans sa thèse⁹ ce besoin d'outil, et qui met

⁶ Dictionnaire *Le Robert correcteur numérique 2016*.

⁷ *La didactique des langues étrangères*

⁸ <http://www.solidarite-laique.org/pro/documents-pedagogiques/quest-ce-quun-outil-pedagogique/>

⁹ *L'enseignement du créole en Guadeloupe : un regard sur les pratiques, les objectifs et les outils pédagogiques à l'école primaire*

surtout de la lumière sur les différentes acceptations du terme outils pédagogiques, et elle dit ceci :

En guise d'introduction à notre réflexion, il convient de définir brièvement les notions d'outil et de support pédagogiques qui sont à différencier. L'outil correspond à tout objet, document, mais aussi tout lieu ou toute structure dont se servira l'enseignant pour la préparation d'une séance et lors du déroulement de celle-ci. Les supports, quant à eux, sont les différents types de moyens (ou média) qui aideront aussi bien l'enseignant que ses élèves à collecter et répertorier des informations favorisant un apprentissage. Pour mieux comprendre cette distinction, imaginons une séance de créole consacrée au milieu marin local. L'enseignant pourra, par exemple, montrer aux élèves la cassette d'un enregistrement filmé grâce à laquelle ils pourront découvrir et connaître les caractéristiques des fonds marins de l'archipel guadeloupéen. Cette cassette sera ici un outil d'apprentissage puisqu'il s'agira d'apporter des informations aux élèves pour enrichir leurs connaissances. En revanche, si elle est utilisée par ces derniers pour enregistrer des marins-pêcheurs au sujet de leur activité professionnelle alors elle deviendra un support puisqu'elle correspondra au moyen par lequel des informations auront été réunies. Notons tout de même que dans les deux cas, les élèves seront en situation d'apprentissage.

Selon les définitions citées précédemment nous pouvons considérer que les termes supports pédagogiques et ressources pédagogiques sont des synonymes du terme outils pédagogiques car ces trois termes désignent bien un médium d'enseignement pour les professeurs et les élèves, et seront donc tous les trois admis dans le cadre de la recherche. L'outil pédagogique est un ensemble complet, une colonne composée de supports et de ressources, qui suit une démarche pédagogique.

1.2 Démarche pédagogique

Nos enquêtes ont révélé une représentation approximative de ces définitions auprès de notre échantillon, et nous nous devons de clarifier encore ces termes. La différence de ces trois expressions serait-elle dans la multiplicité des formats qu'un outil revêt, ou dans la démarche associée à ces outils ? Prenons un exemple concret : pour réaliser le travail fixer un tableau au mur, nous avons besoin d'une perceuse, d'un marteau, d'une cheville, d'un crochet et d'un marteau. L'ensemble de ces matériaux peuvent créer le travail à réaliser, mais seule la bonne démarche d'association de ces matériaux, permettra de finaliser la tâche. La multiplicité de ces matériaux correspond à la multiplicité des formats des outils, qui eux auront le travail de faire apprendre une LVR, mais seulement s'ils sont accompagnés d'une démarche d'enseignement, ou encore d'une pédagogie. Cette analyse rejoint notre précédente définition qui disait qu'un outil pédagogique serait un ensemble, une association de supports et de ressources servant à enseigner un savoir par une démarche. Un livre de littérature à lui seul par exemple, ne pourrait à lui seul expliquer une démarche d'analyse textuelle. Par contre, un parcours de lecture de ce

même livre répondant à une démarche, une thématique ou encore une problématique, plus précisément la mise en place d'une pédagogie, c'est-à-dire, cette étroite relation qu'il existe entre le médium, les enseignants et les élèves, qui aboutit à un apprentissage concret. Dans son mémoire *Les outils pour l'enseignement du créole et des langues étrangères dans le secondaire en Guadeloupe* (2016), Jeffrey Sellin concevait également la notion de démarche pédagogique :

Puis, si un outil est avant tout didactique, il peut relever d'une démarche pédagogique. En effet, plusieurs enseignants peuvent faire usage d'un même outil sans vouloir mettre en place la même démarche. En effet, la démarche est pédagogique et est donc propre à chaque enseignant. De plus, c'est par le biais d'un outil que l'enseignant veille à faire passer un savoir et à mettre un élève en situation d'apprenant.

La démarche pédagogique s'articule autour de trois temps forts : en premier une situation de départ amenant à un questionnement ; puis des investigations utilisant tous les moyens possibles pour essayer d'y répondre ; et enfin une structuration des acquis. Les activités menées en classe visent la construction des savoirs par les élèves avec l'aide de l'enseignant, l'importance de celle-ci variant selon les objectifs et les moments de la démarche. Pour chacun de ces moments, l'évaluation joue un rôle essentiel pour aider l'enseignant à contrôler sa démarche, et éventuellement réajuster ses objectifs. Après avoir analysé l'ambiguïté de ces termes, nous pouvons déduire qu'un outil pédagogique a pour finalité d'améliorer, de rendre plus efficace la transmission des informations et favorise la discussion et la réflexion des élèves, de façon attractive et interactive. Il connecte plusieurs objets et plusieurs acteurs pour apprendre. On choisit son outil en fonction de sa démarche, et non l'inverse. Cette démarche est soutenue notamment par les textes officiels de l'enseignement qui guide les enseignants.

2. De l'enseignement du créole

2.1 Les textes officiels

Dans les EPLE du cycle 4, c'est-à-dire les collèges, la discipline créole est regroupée avec les autres langues de l'établissement pour la coordination des disciplines. Les professeurs de créole sont donc des enseignants de langues à part entière, même si souvent ils exercent une valence, souvent le français ou une autre langue vivante. Ils ont donc une formation de professeur de langues, où ils apprennent les compétences des professeurs de l'enseignement général, dans le *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*¹⁰, et dans le CECRL qui est un texte de référence européen publié en 2001, exposant les différents niveaux et les différentes compétences à acquérir par l'apprenant, dont voici l'objectif :

Le Cadre européen commun de référence offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. en Europe. Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer ; il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. La description englobe aussi le contexte culturel qui soutient la langue. Enfin, le Cadre de référence définit les niveaux de compétence qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie.

Ces niveaux de compétences sont développés à travers des entrées culturelles qui elles, sont imposées par le ministère de l'éducation nationale dans le *Programme d'enseignement du cycle des approfondissements (cycle 4)*¹¹. Les autres textes clés à maîtriser dans l'enseignement d'une langue vivante sont *Le nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture*¹² et le texte sur *La réforme du collège*¹³, qui lui, fait suite à la *Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République*¹⁴, qui a pour but de créer une nouvelle organisation structurelle du collège. Les deux derniers textes cités, décrivent les compétences communes à acquérir par tous les élèves, et développent un enseignement spiralaire, interdisciplinaire, où l'élève est acteur de ses apprentissages. Ces textes rappellent que chaque élève au terme de son enseignement secondaire devra maîtriser au moins deux LVE, les LVR comprises. Enseigner le créole nécessite la mise en place et l'adaptation régulière de

¹⁰ Bulletin officiel du 25 juillet 2013

¹¹ BO spécial n°11 du 26 Novembre 2015.

¹² Publié le 2 avril 2015 au Journal officiel

¹³ BO spécial du 26 novembre 2015.

¹⁴ La loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République

tous ces textes officiels, pour créer des séquences d'enseignement cohérentes, et participer à la réussite et à l'épanouissement des élèves. Quelques outils pédagogiques de l'enseignement du créole utilisés pourraient répondre à l'application de l'ensemble de ces textes officiels, comme dans les autres disciplines. Pourtant ce n'est pas le cas, car les outils les plus utilisés par les enseignants sont souvent l'association de leur propre composition et d'outils déjà existants. Ils proposent certes une démarche enseignante, mais ne sont pas adaptés aux textes officiels de référence. Cette démarche est nourrie du savoir que l'enseignant transmet à ses élèves ; savoir que lui-même a dû apprendre et mettre en application.

2.2 La didactique d'une langue

Enseigner une langue, c'est la mise en place d'une didactique et d'une pédagogie. Nous avons expliqué plus haut, que la pédagogie se caractérise par une interaction concrète entre plusieurs acteurs. La didactique, elle se différencie par son caractère plus théorique et peut être définie selon notre dictionnaire de référence, comme « le fait d'instruire une connaissance », ou encore comme « les théories et les méthodes de l'enseignement ». La didactique d'une langue se construit autour de la lecture, de l'écrit et de l'oral pour faire comprendre et apprendre à l'élève. Cependant il y a sensiblement une différence d'approche entre enseigner une langue vivante, et enseigner une langue vivante étrangère, donc une autre langue apprise à part la première langue, ou plus simplement, enseigner le créole, par rapport au français qui est la première langue apprise. Les programmes préconisent que la langue étrangère et la langue première doivent être objet de réflexion et de comparaison ; ils suggèrent que ce contact avec une langue autre aura des effets bénéfiques sur le développement de la première langue acquise. On apprend une langue étrangère car il y a un besoin de communication, et cet apprentissage de la langue est construit autour d'un échange communicationnel dans un contexte précis, au-delà de toute attente de réussite scolaire. *Dans la didactique des langues étrangères*¹⁵ de Pierre Martinez, cité en introduction l'auteur explique la spécificité de l'enseignement d'une langue étrangère :

La communication exolingue dépend d'une variation culturelle, qui donne différentes manières d'apprendre selon les individus. La variation culturelle affecte les actes de langage, et pour communiquer et apprendre une langue vivante étrangère, on ne peut pas s'en tenir à une simple description du système linguistique.

Toutes les langues se valent d'un point de vue linguistique, dans leur structure et dans leur fonctionnement, et le statut politique d'une langue ne saurait en faire une langue minorée. Le

¹⁵ *La didactique des langues étrangères*

français est la langue officielle de la République, et le créole est appelée langue régionale, donc une vraie langue mais qui n'a pas la valeur légale du français. La didactique du créole passe alors nécessairement par la connaissance du fonctionnement linguistique de la langue, mais aussi par la variation culturelle, c'est-à-dire par la connaissance historique, sociale et culturelle de la langue, qui font partie de l'environnement proche et quotidiens des élèves guadeloupéens. Dans *Enseigner les langues vivantes*, la didactique des LVE se veut moderne, et est abordée à partir du *plan de rénovation des langues de 2008*, des nouveaux programmes et du nouveau socle commun de connaissances et de compétences, mais observe que les enseignants de LVE doivent maîtriser la langue eux-mêmes, et avoir des représentations personnelles objectives sur la langue, afin de bien la transmettre. Autre approche de la didactique qui se veut moderne aussi, celle de Claire Tardieu¹⁶, professeur d'anglais à Paris 3, qui pense que la didactique des langues repose sur quatre domaines qui sont la communication, la culture, la méthodologie et l'évaluation, qui sont les objectifs de l'enseignement des langues en France, et considère qu'*il est avantageux de considérer la culture comme partie intégrante de l'enseignement des langues*. Le savoir théorique contenu dans une langue vivante étrangère, est quelque chose de non figé, tout comme les élèves que nous avons devant nous, qui apprennent tous de façon différente.

2.3 Apprentissage du créole

Cette partie tentera de mettre en évidence les techniques et méthodes par lesquelles l'enseignant fait apprendre, et particulièrement comment les élèves apprennent une LVE. La mission des professeurs est d'enseigner une discipline, autrement dit, faire apprendre aux élèves. Apprendre est synonyme de comprendre, de réussir. Michel Perraudeau, dans *Les stratégies d'apprentissage* met en évidence qu'apprendre dépend de la responsabilité de l'enseignant, mais aussi de l'élève. Il relève trois types de stratégies à mettre en place par les enseignants : « la stratégie comportementaliste », qui vérifie et renforce les acquis des élèves, « la stratégie cognitive » qui permet d'acquérir davantage d'expertise, et « la stratégie constructiviste » qui déstabilise l'élève pour lui faire prendre conscience des procédés utilisés. Puis il relève les stratégies d'apprentissage des élèves et les réparties aussi en trois stratégies : « aspect conatif » qui représente l'estime de soi, « aspect affectif », et « l'aspect cognitif », qui est une suite d'opérations mise en place pour traiter une information. Plus clairement, pour préparer un élève à l'apprentissage d'une langue étrangère, il faut lui donner confiance en lui,

¹⁶ *La didactique des langues en 4 mots-clés - communication, culture, méthodologie évaluation*

le faire se sentir en sécurité, et adopter une attitude bienveillante positive et encourageante avec lui. Il faut développer ses capacités d'écoute, d'attention, de concentration et de mémorisation. L'enseignant de langues doit donc choisir des activités langagières qui mettront l'élève en situation de communication, à partir d'outils pédagogiques adaptés. Chaque enfant apprend à son rythme, et il faut savoir réactiver la mémoire des élèves. Pour éveiller leur motivation, il faut s'approprier une méthodologie qui valorise le travail des élèves, gérer la classe avec la langue ciblée. Sur le site ICEM¹⁷, qui propose une application moderne de la pédagogie Freinet, Dietlinde Baillet déclare :

Ce qui importe, ce n'est pas la quantité de connaissances, mais l'habileté d'utiliser au mieux le peu qu'on sait, en mobilisant toutes les autres ressources dont on dispose. Ce n'est pas l'élève qui reproduit docilement ce que le maître présente qui sait faire cela, mais celui qui a appris à prendre des initiatives et à agir de façon autonome. Et ce n'est pas forcément le maître qui a le plus de connaissances de la langue qui est le mieux placé pour faire apprendre celle-ci. C'est peut-être plutôt celui qui a l'habitude d'accompagner les élèves dans leur apprentissage, qui sait les inciter à se comporter de manière personnelle, dynamique et autonome et leur apporter l'aide individualisée dont ils ont besoin.

La pédagogie est vraiment donc une relation interactive entre plusieurs acteurs et plusieurs supports, afin de permettre l'acquisition de nouvelles connaissances. Elle est une application pratique de la didactique en milieu scolaire, et a donc besoin d'outils scolaires et parascolaires. La didactique et la pédagogie concernent l'ensemble des disciplines, et afin de prendre du recul sur notre réel besoin d'outils pédagogiques, il serait bon de d'observer, l'offre d'outils dans d'autres LVR.

¹⁷ <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/13990>

II – Analyse de l'existant

2.1 Les outils pédagogiques dans les autres langues régionales

2.1 Le corse

La Corse comme la Guadeloupe, est une île, où se côtoient plusieurs langues. Le corse est parlé en Corse et au nord de l'Italie. Selon l'article rédigé en 2009 par Sébastien Quenot¹⁸, doctorant à l'Université de Corse, dans le cadre du projet *Langues d'Europe et de Méditerranée*, l'enseignement du corse a eu un statut dès 1920, mais lui aussi a rencontré des difficultés, et a pris du temps comme le créole, à asseoir ce statut. Dès 1923 un *rapport sur l'utilisation du corse dans l'enseignement du français*, met en évidence le besoin de normer la langue, de lui donner une didactique et une linguistique propre avant de vouloir en faire une discipline. Cependant le corse connaît trois zones dialectales (nord et nord-est, le nord-ouest et le centre, et le sud), représentée sur la carte ci-dessous, et doit mettre en place une orthographe commune pour ces trois zones.

1. Carte de la répartition géographique des différents dialectes corses¹⁹



¹⁸ http://www.corse.fr/linguacorsa/Approche-de-l-enseignement-de-la-langue-corse_a80.html

¹⁹ tlfq.ulaval.ca

Le corse est également associé à une idéologie nationaliste, qui prévoit de créer un état-nation, qui se servirait d'une seule langue, au détriment du français et de l'italien. Cette idée n'est pas suivie par l'ensemble de la population, qui doit émigrer sur la métropole, et maîtriser la langue française pour travailler. Ce n'est que dans les années 1970, que l'enseignement du corse prend son envol, comme le créole en Guadeloupe, comme symbole de réappropriation de sa langue et de sa culture animée par la jeunesse. Les premières épreuves du bac en langue corse apparaissent en 1975, et les années 1980 donnent naissance aux études supérieures corses, et avec la création de la licence et du CAPES, qui est le seul CAPES LVR à ne pas avoir de valence. Nous pouvons dire à ce stade que l'enseignement corse a 20 années de plus que l'enseignement du créole. A la rentrée 2008, il y a plus de 32245 élèves inscrits en corse, dont 6495, en enseignement bilingue. Nous pouvons recensés environ 140 ouvrages pédagogiques dans les deux langues, certains bilingues, les autres écrits uniquement en corse. Il existe des grammaire générale, grammaire descriptive, des dictionnaires corse français et, une anthologie de la littérature corse, et des livres de lexique. Certains ouvrages sont divisés en deux parties, et présentent deux formes principales du dialecte corse : ceux du Nord et du Sud. Cet écart pourrait servir au créole, afin qu'il s'en inspire et se développe. Alain Di-Meglio, dans une revue internet intitulée *La langue corse dans l'enseignement : données objectives et sens sociétal* dit ceci :

Depuis sa création en Corse en 1977, le CRDP a publié 140 documents pédagogiques en langue corse (manuels, recueils, récits, films, CD - Rom, ...). Les dernières publications s'attachent tout particulièrement à l'adaptation en langue corse de manuels généraux traitant les programmes d'enseignement en français (par exemple, le tout récent *Storia Giugraffia* in 3a correspondant au format exact de l'ouvrage de la collection Martin IVERNEL de chez Hatier, avec ses livrets élèves et professeurs)²⁰.

L'assemblée corse milite pour que la langue devienne officielle avec le français, revendication qui n'est toujours pas validée par le gouvernement français. Le corse est cependant langue officielle en Sardaigne (Italie). La langue est menacée d'extinction avant la fin du siècle, ce qui n'est pas le cas pour le créole, car les locuteurs sont beaucoup plus nombreux, et une vraie diaspora de ces langues existent, ce qui garantit leur survie.

2.1.2 le basque

Le basque est enseigné dans les écoles associatives dites « ikastola » où tous les cours, dans les premières années de maternelle se font par immersion en basque avec introduction

²⁰ <https://trema.revues.org/975>

progressive du français qui est utilisé en parité avec l'euskara, nom basque de la langue, dans les matières suivantes : histoire, géographie, sciences, et mathématique. Les enfants sont totalement bilingues. La langue est aussi enseignée dans certaines écoles, collèges et lycées publics en tant que langue facultative. Les locuteurs du basque (ou bascophones) sont répartis dans deux pays (Espagne et France), sept provinces historiques et, au plan géopolitique, dans trois entités politico-administratives distinctes. Ces entités politiques sont réparties et citées sur les cartes suivantes.

Carte des entités politiques basques²¹



Carte de la répartition géographique de la langue basque



Le basque unifié, ou euskara batua, langue officielle avec le castillan dans les communautés autonomes basque et navarroise, est largement enseigné, et commence à remplacer les formes dialectales, qui au fur et à mesure sont associées aux échanges non formels. Mais le français demeure la langue officielle en France. Cette reconnaissance comme langue officielle en Espagne, lui donne quand même plus de pouvoir sur le territoire français. En effet, cette langue est plus largement enseignée, et plus largement diffusée. De ce fait, de nombreux outils

²¹ <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/monde/fambasque.htm>

pédagogiques se sont déjà développés, par le biais d'organismes dédiés à la langue basque, comme l'Euskaltzaindia, l'académie de la langue basque, créée depuis 1919, qui est l'institution académique officielle basque, qui se consacre à la défense de l'euskara. Elle assure les recherches dont fait l'objet cette langue, elle veille au droit de la langue et en établit les normes. Autres organismes de référence, l'OPLB (Office public de la langue Basque) qui a pour mission de concevoir, définir et mettre en œuvre une politique linguistique publique et concertée en faveur de la Langue Basque. Il mobilise les moyens financiers nécessaires pour mener à bien les actions retenues dans le cadre de son propre programme d'activités. Le basque dispose déjà de supports comme *Nola Erran*, un dictionnaire électronique français-basque²², d'une banque de terminologie publique basque, d'un outil de conjugaison basque en ligne²³, de nombreux sites linguistiques basques et bien d'autres supports. Des ressources pédagogiques sont mises en ligne comme la *Brève histoire de la langue basque* (Iván Igartua et Xabier Zabaltza), en version trilingue basque, français, anglais.

Notre étude s'intéresse au corse et au basque, car ce sont deux langues construites et liées à un passé historique important, comme le créole, et sont chacune parlées sur deux pays, où elles sont officielles. Cependant le corse connaît un déclin de son enseignement, et de sa productivité d'outils pédagogiques, car les corsophones quittent souvent la Corse, et n'utilisent plus que le français. Au contraire, la langue basque, n'a cessé de se développer depuis le début du XXème siècle. Son caractère officiel en Espagne lui donne un statut linguistique que le créole et que le corse n'ont pas, et elle est aussi intégrée dans un enseignement bilingue. Sa diffusion est plus importante dans le monde, et elle est vouée à durer. Elle est un exemple à suivre en développement linguistique. Son enseignement s'en ressent, et les outils pédagogiques mis à dispositions sont nombreux, variées et modernes. Pendant l'étude, nous avons compris que cela a été possible grâce à la création d'instance, d'organisations de personnes, plus qu'à des organisations institutionnelles, qui défendent et font la promotion de la langue basque, à travers la création d'outils pédagogiques. Après avoir observé ces deux langues, qui sont à plus de 7000 kilomètres de nous, mais pourtant, avec qui le créole partage la même dénomination de LVR, nous nous devons de détailler l'offre d'outils pédagogiques en Guadeloupe.

²² <http://www.nolaerran.org/?hi=fr>

²³ Aditzak.com

2.2 L'offre d'outils pédagogiques en Guadeloupe (observation)

2.2.1 Les lieux d'accès aux outils pédagogiques

Pour analyser les outils pédagogiques existants, nous avons procédé par observation, en nous déplaçant pour recenser les outils pédagogiques dans des lieux précis. Ces lieux n'ont pas tous la même vocation. Nous avons choisi les lieux de documentation des formateurs, des enseignants, des élèves, et du tout public, en pensant aussi aux parents d'élèves et aux pédagogues libres. De quoi disposent-ils comme outils concrètement ? Quels sont les outils qui sont le plus souvent utilisés ? Les lieux choisis sont dispersés sur l'ensemble du territoire guadeloupéen, reflètent l'ensemble de l'offre d'outils pédagogiques en Guadeloupe, et proposeront une liste d'outils communs. Nous avons d'abord ciblé la Canope, placée sous tutelle du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, qui édite « des ressources pédagogiques transmédias (imprimées, numériques, mobiles, TV), répondant aux besoins de la communauté éducative. Acteur majeur de la refondation de l'école, elle conjugue innovation et pédagogie pour faire entrer l'École dans l'ère du numérique²⁴ ». La Canopé est essentiellement fréquentée par des formateurs, et par des enseignants. Nous avons également enquêté aux bibliothèques de l'ESPE, et de Fouillole, qui pour la première s'adresse aux enseignants en formation, et qui pour l'autre est la bibliothèque universitaire de notre île. Nous avons en plus choisi deux autres lieux à caractère municipaux, qui sont la médiathèque du Lamentin, et la bibliothèque Rémy Nainsouta, et qui sont accessibles au tout public. La bibliothèque Rémy Nainsouta est un lieu de patrimoine et de conservation. Nous avons également enquêté au CDI du collège Olympe Rame Descorbin (Sainte -Anne), où nous sommes en stage, qui s'adresse uniquement aux élèves, et aux enseignants de l'établissement. Le tableau synthétique de classement des outils pédagogiques, fait ressortir trois lieux avec une offre d'outils plus importante que sur les autres lieux observés : la bibliothèque municipale Rémy Nainsouta, la médiathèque du Lamentin et la BU de Fouillole. Après avoir discuté avec les bibliothécaires municipaux, ils nous ont expliqué que les mairies bénéficient de nombreux dons pour les bibliothèques. En effet, cela est remarquable, car ces lieux disposent de supports anciens et rares. La BU de la Guadeloupe dispose d'un fonds régional, qui est réparti à Fouillole, et pour sa majorité, au département pluridisciplinaire de lettres et sciences humaines (St Claude). Cependant notre étude ne concerne que Fouillole. L'ESPE et la Canopé, proposent essentiellement des supports à usage des enseignants, et n'ont pas la même offre de supports

²⁴ <https://www.reseau-canope.fr/qui-sommes-nous.html>

que les lieux cités plus haut. Le CDI du collège de Douville ne dispose que d'une étagère *Fonds régional*, où sont disposés pêle-mêle des livres de littérature de jeunesse, un dictionnaire et d'anciens manuels laissés par des enseignants.

2.2. Les outils recensés

Notre travail a été de relever tous les termes de classification utilisés, et de chercher les outils pédagogiques à l'intérieur des rayons. Il a fallu d'abord comprendre l'organisation des lieux, pour repérer nos outils. Cette enquête nous a montré qu'il n'existe vraiment pas de format types d'outils, et que les ressources et supports pour construire l'outil que nous souhaitons sont nombreuses. Pour classer ces outils et en faire une liste finale synthétique, nous avons créé un tableau donnant des informations sur le lieu, sur l'offre d'outils proposée lors de notre visite (en temps réel), indiquant les dénominations de classification choisies par le lieu, et les outils les plus souvent retrouvés sur les lieux d'enquête. Nous n'indiquerons que le titre des outils, et les références complètes des ouvrages seront citées dans la bibliographie. Nous avons effectué mes recherches seule sur les lieux, sans aucune aide, pour une mise en situation réelle d'un enseignant à la recherche d'outils. Ces visites ont également élargi notre champ de recherche pour construire nos séquences de cours, car nous ne nous attendions pas à tant de ressources, et la classification nous a donné des idées sur la construction d'EPI. Les lieux visités ne sont pas organisés de la même façon, et à certains endroits, la classification est plus détaillée, plus claire, et les rayons plus nombreux. Tous les lieux cités se servent de la classification décimale Dewey, pour ranger leurs documents. La classification décimale de Dewey est un système permettant de classer l'ensemble du fonds documentaire d'une bibliothèque, développé en 1876 par Melvil Dewey, un bibliographe américain. Elle a été complétée et perfectionnée par la classification décimale universelle développée par Henri La Fontaine et Paul Otlet. Les dix classes retenues par la classification de Dewey correspondent à neuf disciplines fondamentales : philosophie, religion, sciences sociales, langues, sciences pures, techniques, beaux-arts et loisirs, littératures, géographie et histoire, auxquelles s'ajoute une classe généralités. Dans la classification Dewey, il y a 10 classes, 100 divisions, 1000 sections, comme l'indique le site de la BU de Fouillole²⁵, donc autant d'intitulés possibles, cités dans les tableaux ci-dessus (annexe 5). Les outils recensés dans notre étude se situent au département « Fonds régional » pour tous les lieux. Les outils cités correspondent aux outils retrouvés « généralement » sur l'ensemble des lieux. Nous avons sélectionné des outils prêts à l'emploi pour l'enseignant, c'est-à-dire, plus que des

²⁵http://buag.univag.fr/Cours/generations_initiationGEA_web/co/comprendre_classementg.html

ressources ou des supports de séances, ce sont des outils qui proposent déjà une démarche pédagogique, comme nous l'avons expliqué en première partie. Cette liste est exhaustive, concerne les outils utilisables au cycle 4, et qui peuvent être le point de départ d'un outil neuf et officiel.

Tableau synthétique des lieux d'accès aux outils pédagogiques

	La Canopé	Bibliothèque universitaire de Fouillole	ESPE Guadeloupe	Bibliothèque Rémy Nainsouta	Médiathèque du Lamentin	CDI collège
Domiciliation	Les Abymes	Pointe-à-Pitre	Les Abymes	Pointe-à-Pitre	Lamentin	Sainte-Anne
Public	Formateurs / Enseignants	Etudiants / Tout public	Etudiant / Enseignant	Tout public	Tout public	Elèves
Classification utilisée	<i>Littérature, revues, Histoire, esclavage, encyclopédies</i>	<i>Biographies, archéologie, histoire de la Guadeloupe, littérature créolophone, géographie, biographie, arts, musique, sports, histoire et culture littéraire, littérature usuels, bibliographie, philosophie, religion, esclavage, relations internationales, économie, tourisme, droit, administration, commerce, coutumes, folklore.</i>	<i>Revues, littérature, encyclopédies, outils, littérature</i>	<i>Littérature, littérature haïtienne, histoire de la Guadeloupe, Histoire de la Caraïbe, histoire de la Guyane, Histoire des Antilles, Arts des Antilles, musique de la Caraïbe, littérature guadeloupéenne et théorie littéraire, littérature africaine, outils pédagogiques, les catastrophes naturelles aux Antilles, Faune et flore aux Antilles, encyclopédie antillaise, politique aux Antilles, littérature jeunesse antillaise, conte, proverbe, presse, littérature de jeunesse.</i>	<i>Fonds scolaire, esclavage, économie, droit, coutumes, folklore, dictionnaires, langage, SVT, biologie, botanique, agriculture, cuisine, zoologie, musique, sports, littérature, biographie, histoire</i>	<i>Fonds régional</i>
Liste alphabétique des outils recensés	<i>Alèz pou maké kréyòl, An nou fè kréyol projé, sipò é lègzèsis, Astuces et règles de base pour apprendre le créole, Bon doukou, Bwa pou nou alé, Chan kaché é jé, Dictionnaire de rimes créoles, Dictionnaire alphabétique des expressions créoles, Dictionnaire créole français, Dictionnaire des néologismes créoles, Dictionnaire thématique des expressions créoles, Elément de grammaire comparée français-créole, Grammaire créole, Jeux créoles, Kamo, Kréyòl fanm chatengn, Kösyè, Le Déterville, Les cahiers créoles du patrimoine, Manuel de graphie du créole guadeloupéen, Soley Ho, Solèy Ho, Simenn kreeyol an lèkòl-la, Syntaxe historique créole, Tèks Kréyòl, Zayan I, Zayan II.</i>					

III - Les outils en pratique

1. Analyse des résultats

1.1. Présentation du questionnaire

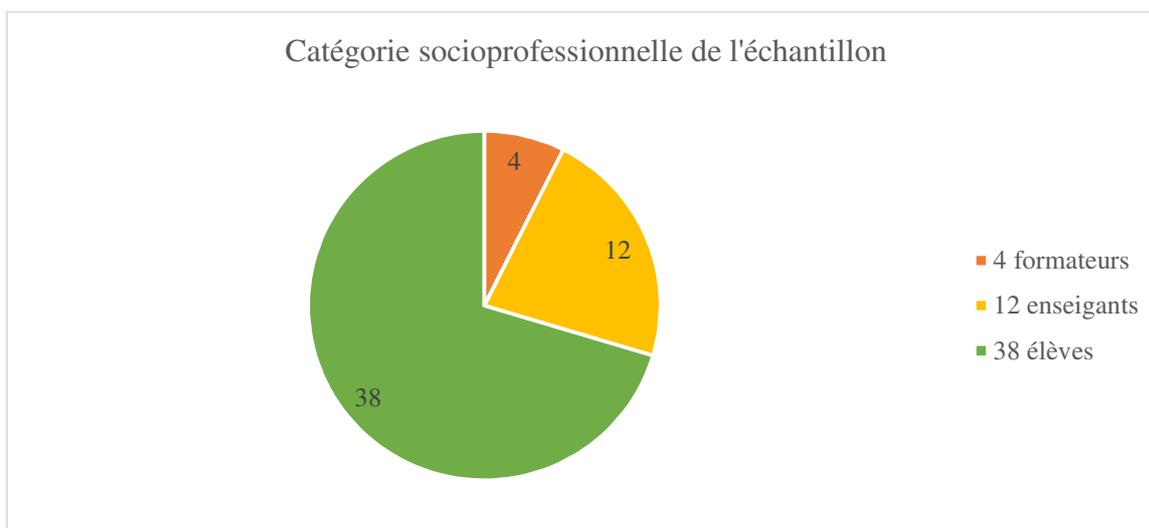
Nous avons élaboré un questionnaire pour notre recherche (annexe 3), composé de quatre grandes parties, car le public concerné par notre enquête est nombreux. Pour avoir une bonne représentation de l'analyse de l'existant des usages des outils pédagogiques la réalité doit passer par le chiffre, par le réalisme scientifique Comme l'indique François de Singly :

En effet dans les pays occidentaux s'est imposé progressivement le réalisme scientifique. La bonne représentation de la réalité doit passer par le chiffre : à chaque jour son sondage ; à chaque magazine sa rubrique de chiffres qui comptent ; à chaque discours politique sa panoplie d'indices significatifs ; à chaque négociation les nombres qui interdisent ou permettent au contraire de donner.²⁶

Un questionnaire de recherche est un traitement social de données, et dans notre étude, ces données seront recueillies lors de notre pratique actuelle de professeur stagiaire de créole, car il interrogera nos élèves, nos collègues et nos formateurs sur leur utilisation des outils pédagogiques d'enseignement du créole. Rester sur ce public scolaire permet de s'interroger aussi sur les formes que revêt ces outils pédagogiques, et surtout de nous demander s'il existe une forme d'outil plus adaptée à l'enseignement. Nous limiterons la distribution du questionnaire à ce public scolaire. Le questionnaire a été distribué à 100 personnes, et 54 sont revenus. Cette première question nous a permis de former trois grands groupes, qui sont les trois acteurs usagers d'outils.

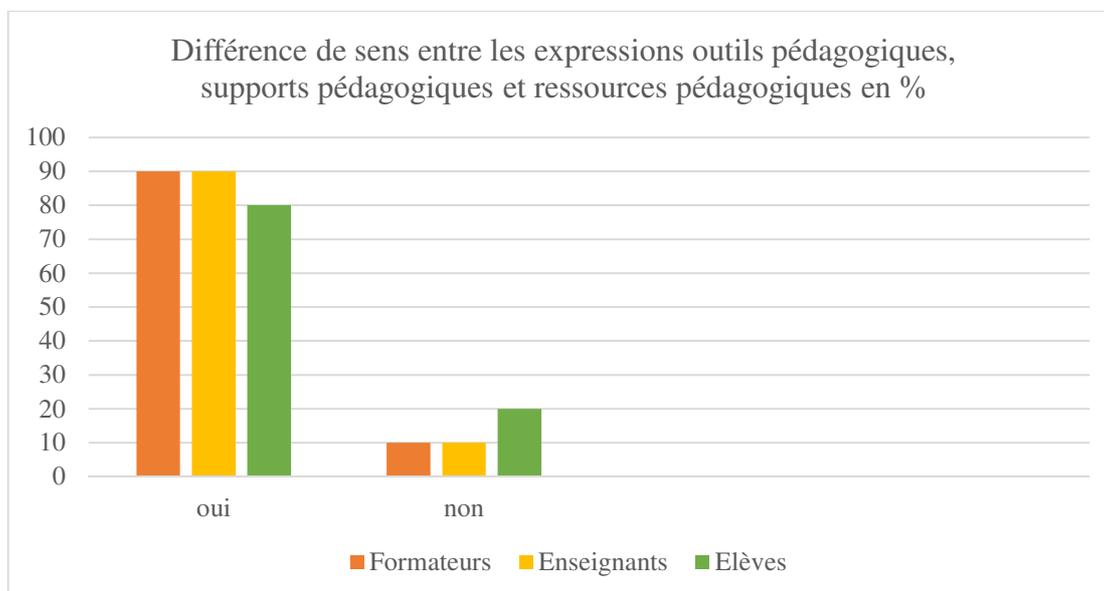
²⁶ *Le questionnaire, l'enquête et ses méthodes*

Graphique 1 : catégorie socio professionnelle de l'échantillon



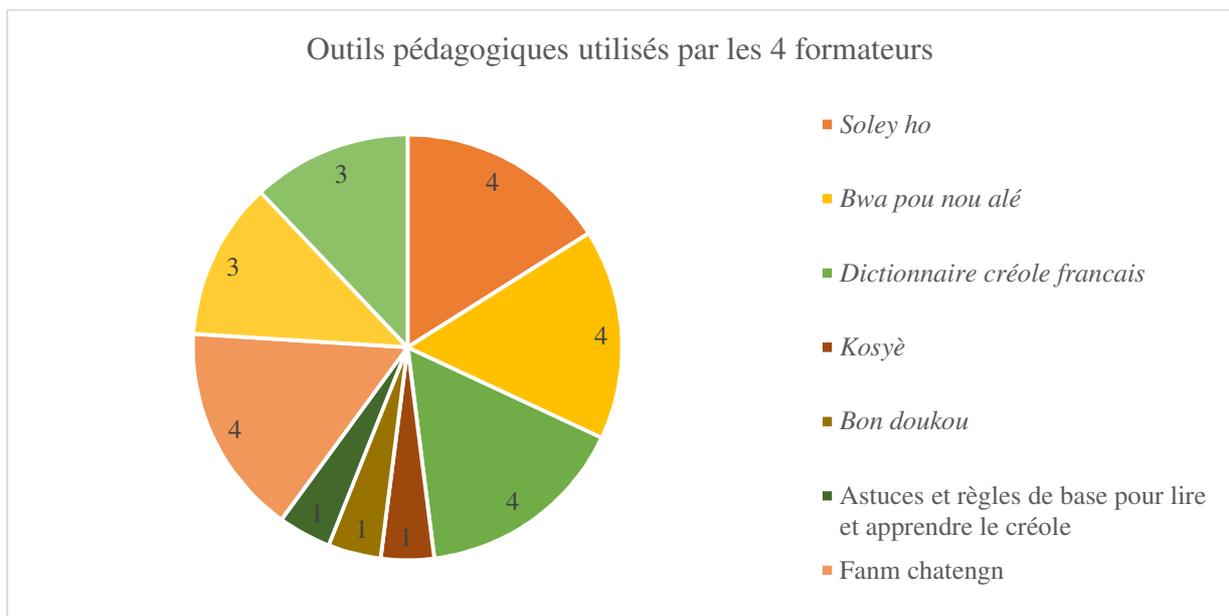
La notion d'outils pédagogiques peut sembler ambiguë, car elle est souvent synonyme, de ressources pédagogiques, et de supports pédagogiques. Notre première partie explique les différences de sens, et nous avons voulu savoir, si cette représentation était également équivoque chez notre échantillon. En effet, plus de 80% de l'échantillon, conçoit une différence de sens entre ces termes.

Graphique 2 : différence de sens entre les expressions outils pédagogiques, supports pédagogiques et ressources pédagogiques

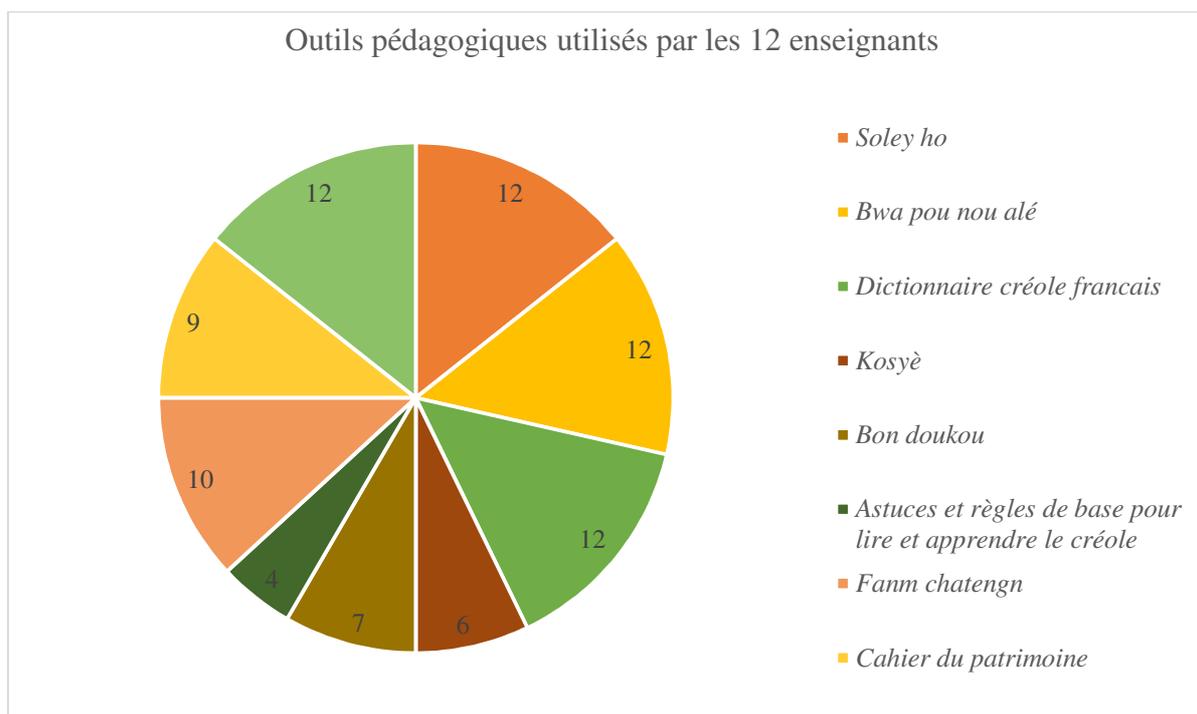


Le troisième groupe de questions dresse un état des lieux des usages des outils pédagogiques auprès des trois catégories de notre échantillon, selon une liste proposée par le questionnaire. Cette liste a été réalisée en fonction des résultats de l'enquête, et nous constatons que les outils les plus utilisés sont *Solèy Ho*, *Bwa pou nou alé* et le *Dictionnaire français-créole*. *Solèy ho* est un ouvrage en deux volumes qui regroupe des textes et des images autour de notions culturelles. *Bwa pou nou alé*, adopte une forme plus scolaire, car il propose des textes polymorphes, des exercices d'entraînements, des jeux et un livre du professeur. Le dictionnaire contient du vocabulaire, de la grammaire et des expressions courantes. *Kosyè* est un ancien livret conçu par des pédagogues. *Bon doukou* et *Fanm chatengn* sont conçus par le ma même auteure, Sylviane Telchid. Le premier est plus ludique, et est accessible à tous, tandis que le second est un outil pédagogique utilisé surtout pour les premiers cycles d'enseignement. Les élèves se servent de moins d'outils que les enseignants, car ceux-ci sont obligés de créer leurs outils, et de faire beaucoup de photocopies, afin de créer des séquences cohérentes.

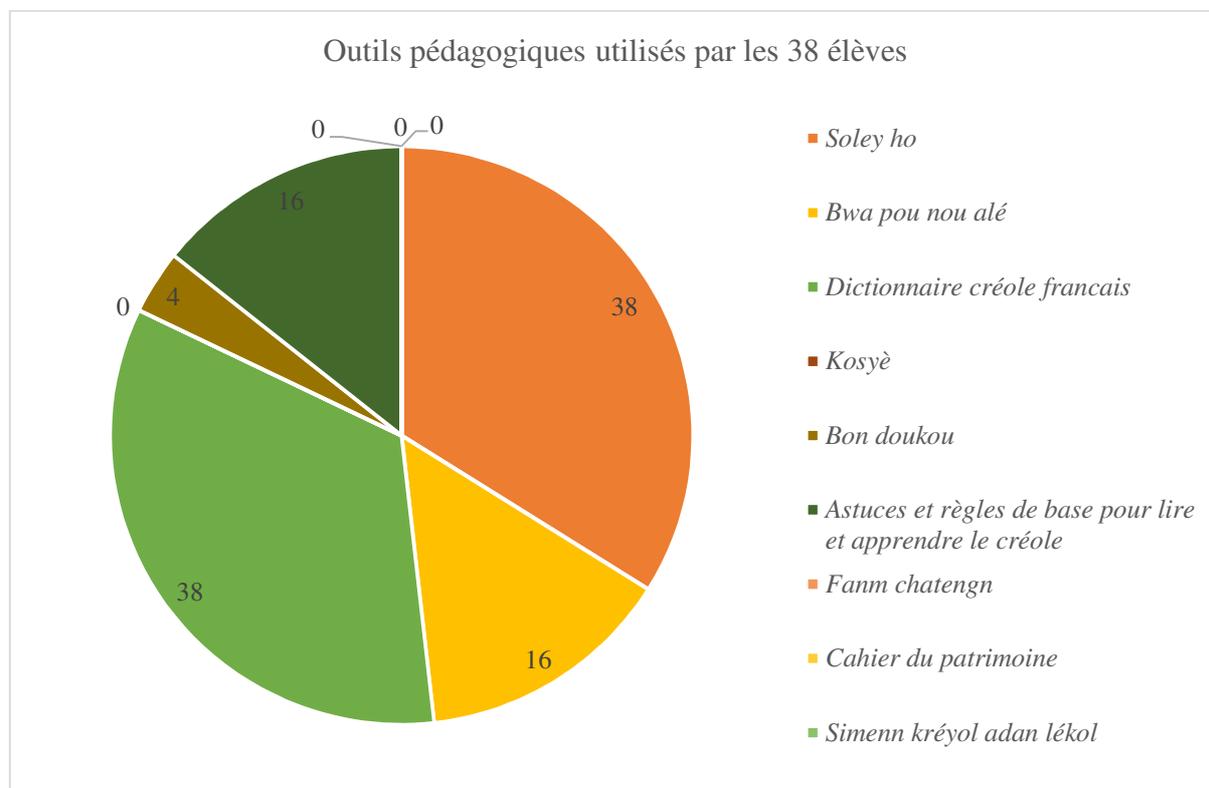
Graphique 3 : outils pédagogiques utilisés par les formateurs



Graphique 4 : outils pédagogiques utilisés par les enseignants

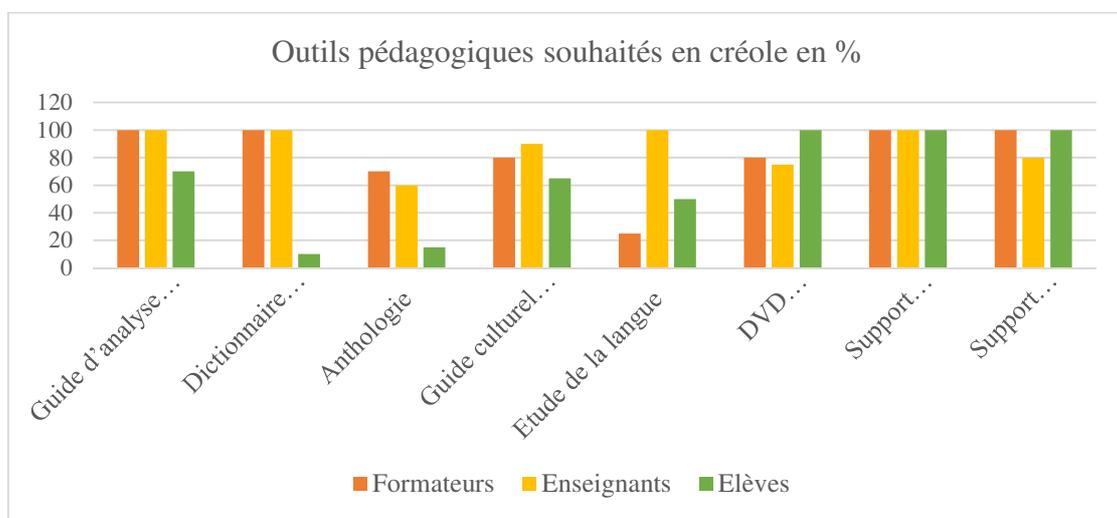


Graphique 5 : outils pédagogiques utilisés par les élèves

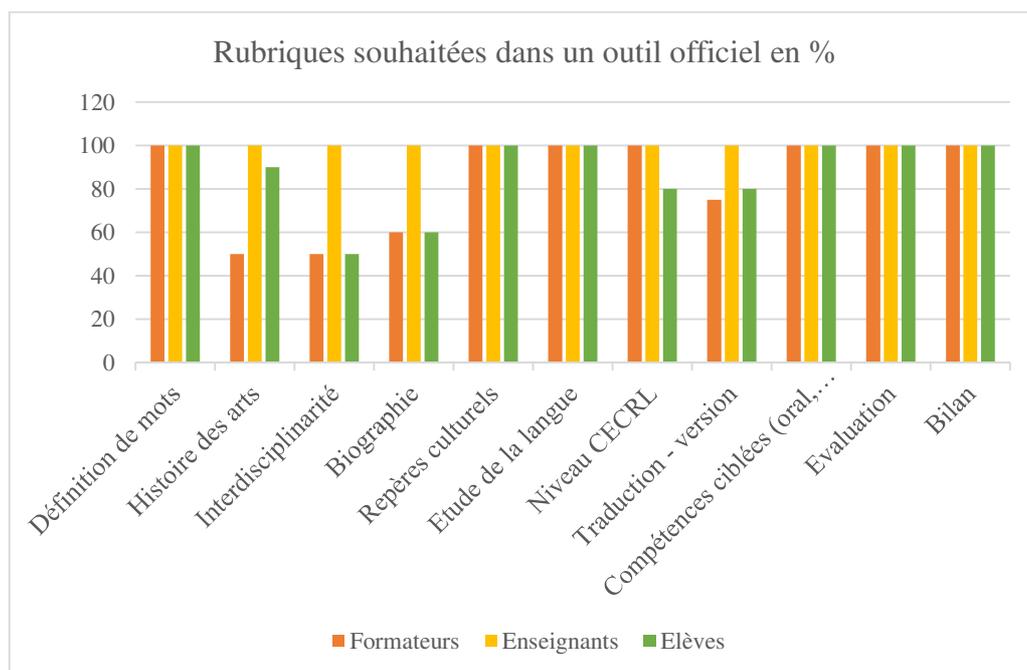


Le quatrième groupe de questions vise à rechercher le développement des outils (forme et contenu), afin de faire une proposition d'outil. Une liste des formes d'outils a été proposée à l'échantillon, ainsi que les rubriques qu'ils aimeraient y trouver, et sur leur représentation de l'efficacité des moyens d'enseignement. Les outils souhaités en créole, sont nombreux, car nous ressentons tous ce manque. Les outils proposés sont polymorphes, et n'ont pas tous de démarche pédagogique. Certains de ces outils existent déjà, d'autres sont à concevoir. Les enseignants sollicitent plus d'outils, que les autres groupes, pour préparer leurs séquences. Il aurait été mieux de donner des questionnaires différents aux groupes afin de mieux cibler leurs attentes.

Graphique 6 : outils pédagogiques souhaités en créole

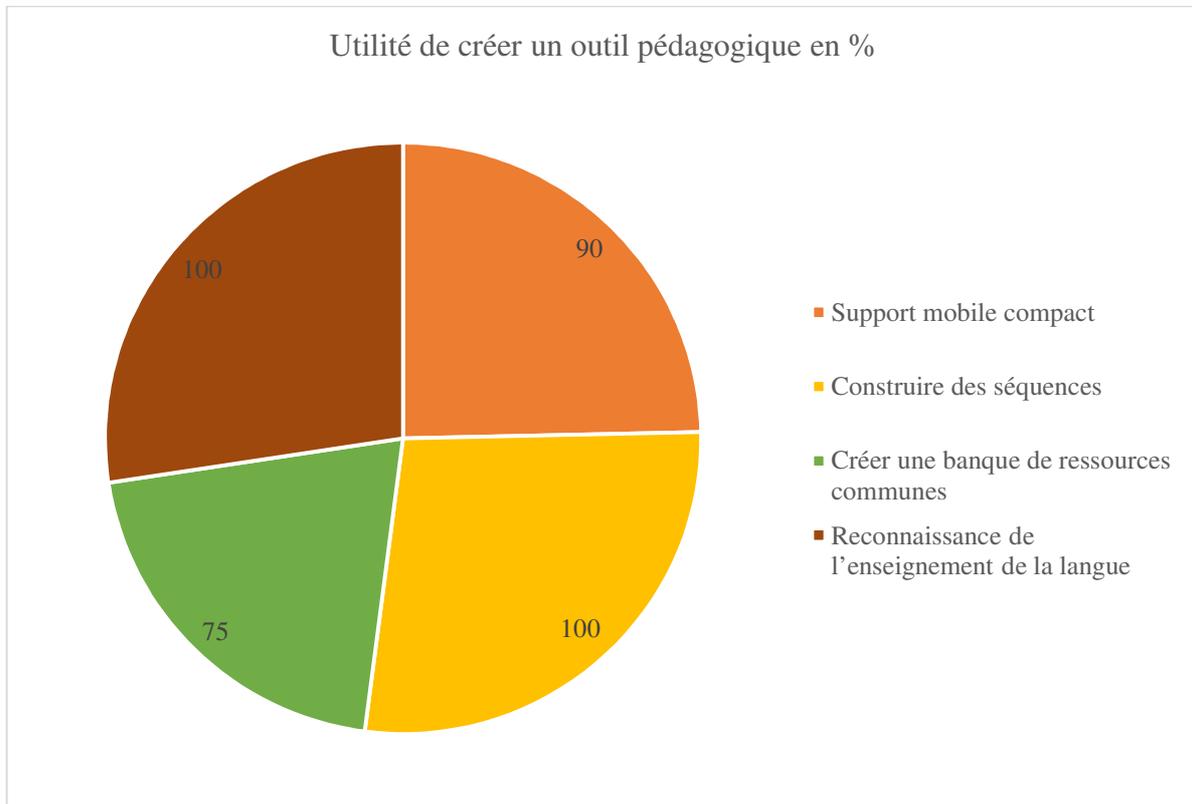


Graphique 7 : rubriques souhaitées dans un outil officiel



Cette question veut nous renseigner sur l'utilité du développement des outils. Mis à part le souhait d'asseoir le créole au plus haut niveau, ce besoin est surtout pour aider la réussite de nos élèves. Autre oubli de ce questionnaire, les parents auraient également pu être interrogés.

Graphique 8 : utilité de créer un outil pédagogique en créole



Nous avons dû supprimer certaines questions, qui à notre avis ne servaient pas à la recherche. Un autre écueil de ce mémoire, est l'oubli d'enquête près des parents, qui sont eux aussi usagers d'outils pour aider la réussite scolaire de leurs enfants. L'ensemble de ces résultats, et l'entretien qui suit, nous a permis d'élaborer des propositions en vue de créer un outil complet.

1.2. Entretien avec une libraire

Nous avons souhaité interroger Madame Régine Jasor, libraire reconnue en Guadeloupe, car elle est un des acteurs de la production, de l'édition et de la vente d'outils pédagogiques de l'enseignement. Le questionnaire d'entretien se situe à l'annexe 5. Il nous a semblé utile d'interroger un intervenant différent de l'échantillon du questionnaire, pour élargir le champ de notre recherche. Madame Jasor est responsable de la librairie Générale Jasor, qui existe depuis 1952 dans plusieurs grandes villes de la Guadeloupe, comme l'indique le sigle de la société *Librairie générale moteur de culture depuis 1952*. Madame Jasor affiche une volonté personnelle de développer de beaux projets pour aider les enseignants, les élèves, les parents, ainsi que tous créolophones désireux de se perfectionner dans la langue. Cette librairie est l'une des plus grandes sur le marché, et nous intéresse car elle propose en plus des activités normales d'une librairie, du matériel scolaire et parascolaire, et la mise en avant des produits qu'elle édite. Nous lui avons soumis le questionnaire d'entretien avant de commencer celui-ci, et notre entretien s'est fait comme une discussion à « bâtons rompus ». Nous traiterons les parties qui nous intéressent dans cet entretien mais son intégralité est retranscrite en annexe 6. Madame Jasor est une personne vive, rayonnante et chaleureuse. Elle nous a reçu à la Librairie Générale de Pointe-à-Pitre, et répond à nos questions avec enthousiasme et humour à certains moments. En premier lieu, elle nous explique le cheminement des éditions Jasor dans l'enseignement du créole :

Les éditions Jasor sont nées de la fusion (...) de personnes en quête d'identité sur Ignace par exemple (...), et d'autres personnes comme Roland Anduze, médecin de profession, qui dit « moi j'ai écrit un ouvrage sur Ignace qui sûrement ne va intéresser personne, mais qui nous concerne tous ». C'est comme ça que la maison d'éditions est née, se développant en sciences humaines, pour réfléchir sur notre société. Ensuite, en 1998, Dany Bébèl Gisler est venue nous voir avec un ouvrage qui s'intitule « Grand-mère ça s'arrête où la route de l'esclave » qui s'adressait à des enfants, et c'est comme ça que l'on a commencé à travailler, disons la jeunesse et le scolaire parascolaire.

Puis, elle nous présente l'offre de la collection Jasor, les projets et personnes qui ont marqué la création d'outils pédagogiques de l'enseignement du créole, et les outils qu'elle retient sont surtout ceux de Sylviane Telchid, car ils sont plus nombreux :

On arrive aux ouvrages de l'enseignement du créole, qui reste à cette époque un acte presque militant, un acte pour faire évoluer la réflexion sur la Guadeloupe, et essayer de donner des clés pour ouvrir les portes, et défaire les nœuds. Pour le créole, la personne clé de l'enseignement du créole est Sylviane Telchid. Elle est extrêmement importante ; elle est un pilier de l'enseignement du créole. C'est quelqu'un qui a une somme de qualités précieuses et rares, comme la fidélité, la force de travail immense. C'est une visionnaire, qui voyait par sa pratique ce qu'il

manquait à l'enseignement du créole. J'insiste pour parler d'elle de façon appuyée, car elle était à même de voir par expérience ce dont les enseignants avaient besoin pour enseigner le créole. Elle est en venue premier, avec des jeux créoles, puis Jo Clémence a continué avec les « Jé kréyòl », et a été publié à titre posthume. Dans le même esprit, elle est venue avec un outil, un matériel, plusieurs mots différents, mais qui signifient la même chose, juste pour dire que les enseignants ont de quoi travailler avec leurs élèves. Elle venait à chaque fois avec des ouvrages très travaillés, comme « Bon Doukou », avec des réponses et des solutions. C'est un ouvrage trop peu utilisé chez les scolaires, qui est une façon ludique d'amener à l'enseignement du créole, de combler la coquille vide du créole, qui a aidé Tony Mango et l'association Eritaj, sur Paris. Beaucoup plus utilisé dans le milieu scolaire, et en France métropolitaine, quelque chose de fondamental, « Bwa pou nou alé » restera à jamais l'ouvrage fondateur des manuels scolaires pour l'enseignement du créole. Elle a tenu à ce que le livre du professeur soit publié à part, pour avoir un vrai manuel scolaire, comme chez les autres éditeurs nationaux. Travail qui a été long, mais qui a plusieurs niveaux de créole, plusieurs graphies, qui ne fait pas d'exclusion, de Mr Josépho à Max Rippon, en passant par Sylviane Telchid elle-même, des traductions de textes de Gisèle Pineau, d'Ernest Pépin, tous genres confondus, théâtre, poésie, fable. Aussi, un dictionnaire créole français édité en premier chez Hachette, puis en deuxième édition, en Co édition chez Jasor – Servédit. Cet ensemble crée la petite collection créole Jasor. En accompagnement, la fiction est utilisée en milieu scolaire, Roger Valy - Plaisant, « Ti Chonchon » écrit par Sylviane et sa sœur Elise, qui sont utilisés en milieu scolaire. Et puis ces ouvrages écrits en « français régional » comme disait Sylviane Telchid, ce sont des choses qui sont très créoles dans l'esprit, c'est-à-dire en termes de culture créole, ce sont forcément des ouvrages qui peuvent aider les enseignants. Comme Max Rippon avec le texte « Le dernier matin », les traductions de textes de Roger Valy - Plaisant, le livre sur la poésie créole de Madame Gombauld Saintonge, qui peuvent servir d'aide aux enseignants, et qui sortent du lot parfois plus que les autres ouvrages.

Puis, elle nous explique la différence entre les mots outils, supports, et ressources, même si pour elle, ces différences concernent surtout le corps enseignant :

Oui, il y a une différence entre outils, ressources et supports. « Bwa pou nou alé » s'utilise directement comme manuel scolaire, c'est un outil pédagogique ; « Bon doukou », « Jé kréyòl », chez Jasor peuvent être appelés comme le souhaite l'utilisateur, c'est l'utilisateur qui va lui donner un nom dans sa manière de l'utiliser.

Régine Jasor, constate un manque d'outils en créole, par rapport aux autres langues, et donnent des pistes de création d'outils :

Il manque des outils comme « Bwa pou nou alé », des ouvrages plus accessibles aux plus petits pour le jeune public et plus illustrés, prendre des aspects de « Bwa pou nou alé » pour en faire des ouvrages complets, par exemple sur la poésie, le théâtre (...) travail sur les adverbes, aspect de la langue à développer en s'inspirant des autres langues. Pour les Imagiers et les lexiques c'est bon. (...). Il faut se servir de ce qui existe déjà. Les institutions évoluent. « Bwa pou nou alé » était en accord avec les institutions, alors que le créole n'était pas LVR ; il manque des ouvrages qui seraient davantage soucieux de la pédagogie du moment, en sachant que cette pédagogie évolue.

(...)

« Bwa pou nou alé », « L'anoli amoureux », ouvrages bilingues, ouvrages de jeunesse. Comme type d'ouvrage, j'aurais rêvé de faire un autre « Bwa pou nou alé », que les enseignants photocopient beaucoup, qu'ils ne prescrivent pas, je ne sais pas pourquoi.

(...)

L'esthétique ne compte pas tant ! Ce sont les qualités humaines, comme des bons illustrateurs come Quincy Ganne du Gosier à associer, à des bons auteurs, à de bons projets, plus qualités humaines qu'un format. La forme finale est l'aboutissement de ces qualités. C'est l'éditeur qui donne son idée au maquettiste jusqu'à ce que ça corresponde au choix éditeur et auteur. C'est une affaire de qualité de départ, parce qu'il y le texte de départ. L'éditeur reçoit beaucoup de projets qui ne seront pas édités car la qualité n'y est pas. Mais des fois il y a des projets talentueux, malgré les fautes. Une idée comme celle de Dany Bébèl Gisler « Grand-mère ça commence où la route de l'esclave », a été vite car il était bien construit, et il a été soutenu par le département. Ce sont les projets qui comptent, il faut prendre le temps de la construction, pour arriver à une bonne qualité. On est trop pinailleur pour la qualité, par respect du public, on préfère prendre notre temps. Il faut que le projet dise quelque chose, signifie quelque chose et à ce moment-là l'éditeur décide.

1.3. Procédure de création d'un outil pédagogique

Les définitions précédentes du terme outils pédagogiques, et les résultats de recherche ont fait émerger principalement des formes d'outils, dont le manuel scolaire. Un manuel scolaire répond à des besoins spécifiques : il correspond à un programme, est utilisé par un professeur dans une classe, pour une matière et une classe précises. Il met en œuvre un programme d'enseignement pour un niveau donné. Il est conçu par des professionnels pour répondre aux besoins des élèves, des professeurs et des parents. Le manuel scolaire est un projet plus contraignant que d'autres livres, car il doit respecter un programme, être pédagogique, être imprimé en couleurs, et contenir des images. Il est souvent accompagné d'un livre du professeur, qui décrit la démarche exploitée, qui indique au professeur comment utiliser le manuel en classe, et donne la correction des exercices. Nous expliquerons l'utilité de ce manuel pour les élèves, les enseignants et les parents. Il existe une définition légale du manuel scolaire, fixée par décret n°2004-922 du 31 août 2004 qui dit ceci :

Sont considérés comme livres scolaires, au sens de l'alinéa 4 de l'article 3 de la loi du 10 août 1981 susvisée, les manuels et leur mode d'emploi, ainsi que les cahiers d'exercices et de travaux pratiques qui les complètent ou les ensembles de fiches qui s'y substituent, régulièrement utilisés dans le cadre de l'enseignement primaire, secondaire et préparatoire aux grandes écoles, ainsi que des formations au brevet de technicien supérieur, et conçus pour répondre à un programme préalablement défini ou agréé par les ministres concernés. La classe ou le niveau d'enseignement doit être imprimé sur la couverture ou la page de titre de l'ouvrage²⁷.

Sur le site internet « Savoir livre »²⁸, qui est une association animée par six éditeurs scolaires (Belin, Bordas, Hachette, Hatier, Magnard et Nathan), qui a pour objectif de suivre l'évolution du système éducatif, nous retrouvons des entretiens qui valorisent le manuel scolaire. Cette association exerce son activité autour de trois pôles : des études et des enquêtes menées avec des chercheurs, des sociologues, ou par des instituts indépendants ; des colloques et des débats visant à définir les moyens de donner les meilleures chances de réussite aux enfants ; des publications. Jean-Pierre Villain, inspecteur général de l'Éducation nationale explique sur ce site, qu'avec des manuels, les élèves réussissent mieux, ils ont plus d'autonomie, et les professeurs effectuent moins de photocopies. Pour l'élève le livre scolaire a plusieurs visages : il est à la fois symbolique, pédagogique, et éducatif :

Le manuel est structurant pour trois raisons : il permet à l'enfant de comprendre la nature d'un savoir. Un savoir n'est pas une opinion. Celle-ci est éphémère et circule librement. On l'entend, l'épouse, la communique, la

²⁷ <http://www.savoirlivre.com/manuels-scolaires.php>

²⁸ <http://www.savoirlivre.com/manuels-scolaires.php>

transforme ou la rejette. On reconnaît ici la photocopie. A l'inverse, le savoir est construit. Il est le produit d'une élaboration conceptuelle. En conséquence, il a besoin d'un support pour s'incarner. Il est donc impossible de rentrer dans l'univers du savoir sans en investir ses lieux et ses outils. Inculquer aux enfants cette symbolique du lieu du savoir est nécessaire pour encourager l'apprentissage. Il permet à l'enfant de comprendre la nature de l'apprentissage. L'apprentissage s'inscrit dans une histoire. Chaque savoir dépend d'un autre savoir précédemment acquis. En restituant cette logique, les manuels sont essentiels au cursus d'apprentissage des enfants, qui seront ainsi motivés pour aller vers d'autres savoirs. La photocopie n'écrit pas une histoire du savoir. Il permet à l'enfant de comprendre la dépendance entre la relation au savoir et la relation à une autorité. Dans les rares classes où la pédagogie s'appuie uniquement sur la photocopie, toutes les traces figurant dans le classeur de l'enfant, notes et photocopies, ont le même statut. Or l'apprentissage nécessite la distance entre le savoir référent et le savoir approprié. Les manuels sont indispensables pour entretenir cet écart.

Il met donc en avant le caractère éphémère de la photocopie, la nécessité de structurer et de matérialiser les savoirs. Il donne aux élèves une vision globale de leur progression annuelle, et fait des liens avec les autres disciplines. Pour les élèves en difficultés le livre peut être considéré comme une trace de cours, une aide à la mémorisation des savoirs. Dans quel que soit la discipline, le livre est un outil de lecture et de recherche documentaires. Cette proximité avec le livre permet à l'élève de ne pas se perdre dans une documentation éparpillée, et parfois même erronée, car non structurée. Enfin, la qualité des illustrations entraîne une démarche de découverte scolaire plus ludique qu'à l'accoutumée. Pour l'enseignant, le manuel est une aide précieuse, un véritable outil, devant l'hétérogénéité sociale, culturelle et scolaire des élèves. C'est un outil d'application des programmes, conforme d'une discipline pour un niveau donné, le manuel propose un enseignement structuré en séquences, obéissant à une certaine progression et adaptées aux élèves. Le manuel libère l'enseignant, surtout l'enseignant débutant, de préparations fastidieuses, lui permettant de consacrer plus de temps aux élèves et à ses autres tâches. Jean Hébrard, inspecteur général de l'Éducation nationale²⁹ affirme ceci :

Le manuel scolaire est absolument nécessaire à l'enseignement... Toutes les enquêtes que nous avons pu mener à l'Inspection générale montrent que les classes avec manuels scolaires marchent mieux que les classes sans manuels scolaires... Il y a une tradition qui s'est installée dans les années 70, qui consiste à penser qu'un bon enseignant se passe de manuels scolaires. C'est une absolue absurdité.

Tous les manuels sont conçus par des enseignants, donc ils sont donc dignes de confiance dans leur grande majorité. En réalité, le manuel est structurant tant pour l'enfant que pour l'enseignant. Le livre du maître, est un mode d'emploi du manuel destiné aux professeurs, qui explique les choix pédagogiques, l'application du programme, et les modalités d'utilisation du

²⁹ Journée de formation aux élèves-inspecteurs (ESEN-Savoir Livre)

manuel. Il propose d'autres questionnements et des exploitations diversifiées. Il permet ainsi d'adapter ses stratégies didactiques et pédagogiques aux spécificités de sa classe, et de faire de l'interdisciplinarité.

Pour les parents, le manuel est une trace des leçons, un moyen d'aider son enfant à progresser. Les manuels vont permettre aux parents de comprendre la progression de leurs apprentissages. Ils peuvent reprendre avec eux des notions mal comprises, en prolonger la lecture. Cette implication rejaillit sur la motivation des élèves, qui sentent que les parents « sont derrière eux ».

À l'origine de tout manuel, il y a un programme élaboré par le ministère de l'Éducation nationale. C'est un peu le cahier des charges. Quand celui-ci est officiel, l'éditeur se met au travail. Il contacte des personnels de l'Éducation nationale (professeurs de lycée, d'université, inspecteurs académiques) pour concevoir un projet. Il forme une équipe d'auteurs, composée de 5 à 10 personnes, dont un coordinateur. « Ensemble, ils travaillent sur un concept, c'est-à-dire l'organisation de l'ouvrage, la rédaction d'un chapitre test et la définition de la maquette (mise en forme et calibrage) », explique Catherine Radtka, doctorante à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales), qui a travaillé dans l'édition scolaire et qui prépare une thèse sur l'évolution des manuels scientifiques de la fin des années 1950 à nos jours. Régine Jasor, lors de notre entretien, tenait les mêmes propos, au niveau local :

La procédure est simple : La personne écrit son manuscrit avec le moins de fautes de possible. Il faut faire lire son ouvrage à son entourage en s'armant de beaucoup d'humilité, car certaines personnes ont un égo qui ne passe pas par la porte. Une fois que la personne est satisfaite elle-même, elle le propose aux éditeurs, qui ont des comités de lecteurs qui donnent leur avis. Si la réponse est positive, de nombreuses séances de travail sont à prévoir entre l'acceptation du projet et le moment où l'objet livre existe. Nous sommes très pointilleux sur la qualité, beaucoup de lectures et de relectures, des correctrices qui travaillent beaucoup, à tous les échelons maquettistes. Chacun y met du sien pour que ce soit un ouvrage qui respecte le public et l'auteur. Contrat d'édition signé, les travaux commencent.

Dans le dispositif, ce sont les inspecteurs qui coupent et qui hachent (...), qui feront qu'un ouvrage existera ou sera banni à tout jamais, sous quel que soit la gouvernance en place. Pour preuve, la préface des manuels scolaires est souvent écrite par des inspecteurs, ou quelqu'un de haut placé dans l'enseignement. Et après l'éditeur peut donner un conseil, un œil en librairie, sur la réception de ce type d'ouvrage par le public, donné des indications avec son infographiste, sur la qualité de l'ouvrage. Il nous faut des ouvrages de qualité, des ouvrages s'ils pouvaient être irréprochables, ça aurait été tant mieux ! C'est comme ça pour tous les domaines de la vie, il faut de la qualité, pour faire ses preuves. Il faut se bagarrer pour qu'on ne mette pas un projet d'emblée de côté, un projet parce que au premier regard la qualité n'y est pas. La présentation n'est pas attrayante. Il faut soigner les idées au niveau de la réflexion, il faut faire des tests. Je connais plusieurs jeunes enseignants qui ont testé des

travaux hors institution, avec une pédagogie autre. Tester les choses qui ne sont pas dans le droit fil, qu'on adapte au fur et à mesure, qui font évoluer une idée de départ, qui prennent les élèves comme test, qui laisse murir et grandir le projet sur une ou deux années, et ensuite qui le propose à un éditeur. Au moins ils ont déjà testé le projet, plutôt que de faire des projets d'ouvrages scolaires ou parascolaires ensuite avoir à les découdre au fur et à mesure, pour se rendre compte que cela ne fonctionne pas.

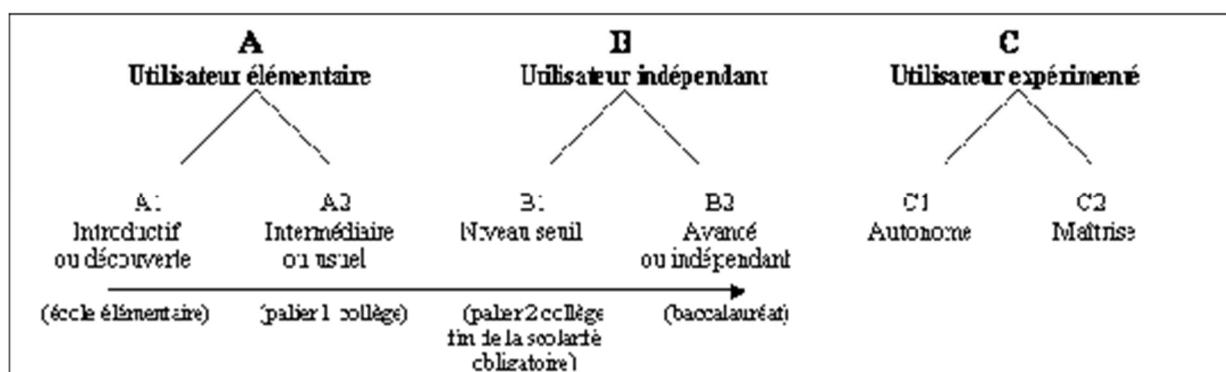
Il est donc possible d'envisager la création d'un manuel complet, officiel et conforme aux textes officiels de l'enseignement pour la LVR créole, en Guadeloupe. Ces différents avis sont en faveur du manuel scolaire, ainsi que l'échantillon interrogé. Cependant, face à l'avancée des nouvelles technologies, des arts, les médias d'enseignements évoluent.

2 – Proposition d'un outillage pédagogique complet

2.1. Proposition de pages de manuel scolaire de créole en classe de 4^{ème}

Nous avons tenu à proposer un exemple de pages de manuel scolaire, qui s'inspirent des résultats d'outils obtenus lors de la recherche, mais qui soient surtout conforme à l'application des textes officiels. Nous sommes conscients que les textes et les programmes évoluent, cependant il y a des textes sur lesquels nous pouvons nous appuyer plus que d'autres ; car ils existent et sont pratiqués depuis longtemps ; et surtout servent déjà de charpente à la construction des séances. Beaucoup d'outils ont déjà été réalisés, et afin de ne pas nous éparpillés nous avons sélectionné. Les outils pédagogiques pris dans les résultats de recherche. Les textes officiels pris comme référence seront le CECRL, le programme de l'enseignement des LVE du cycle 4, le socle commun de connaissance et de culture (pour l'enseignement et l'évaluation), et la réforme du collège. Ces textes sont perceptibles dans les énoncés des activités et des consignes. Ces propositions résultent surtout de l'observation des élèves lors de certaines séances, et s'inspirent d'autres outils pédagogiques comme *Solèy Ho*, le *Dictionnaire Créole français* et *Join the team 4^{ème}*. Dans le cadre d'une recherche action. Cette ébauche de manuel concerne des élèves de 4^{ème}, qui doivent valider le niveau A du CECRL, qui correspond à l'échelle de compétence langagière globale fait apparaître trois niveaux généraux subdivisés en six niveaux communs décrit dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Niveaux communs de référence (de A1 à C2)



Des activités langagières sont proposées aux élèves de façon à les faire s'exprimer le plus que possible. Elles peuvent relever de : la réception, de l'expression orale et écrite, de l'écriture, de l'interaction, et de la médiation. Le terme de compétence servira à désigner des composantes plus générales : compétences sociolinguistique, pragmatique ou encore linguistique (cette dernière comprenant le lexique, la grammaire et la phonologie) sans oublier la compétence culturelle (tout ce qu'il convient de connaître du ou des pays où la langue est parlée et de la

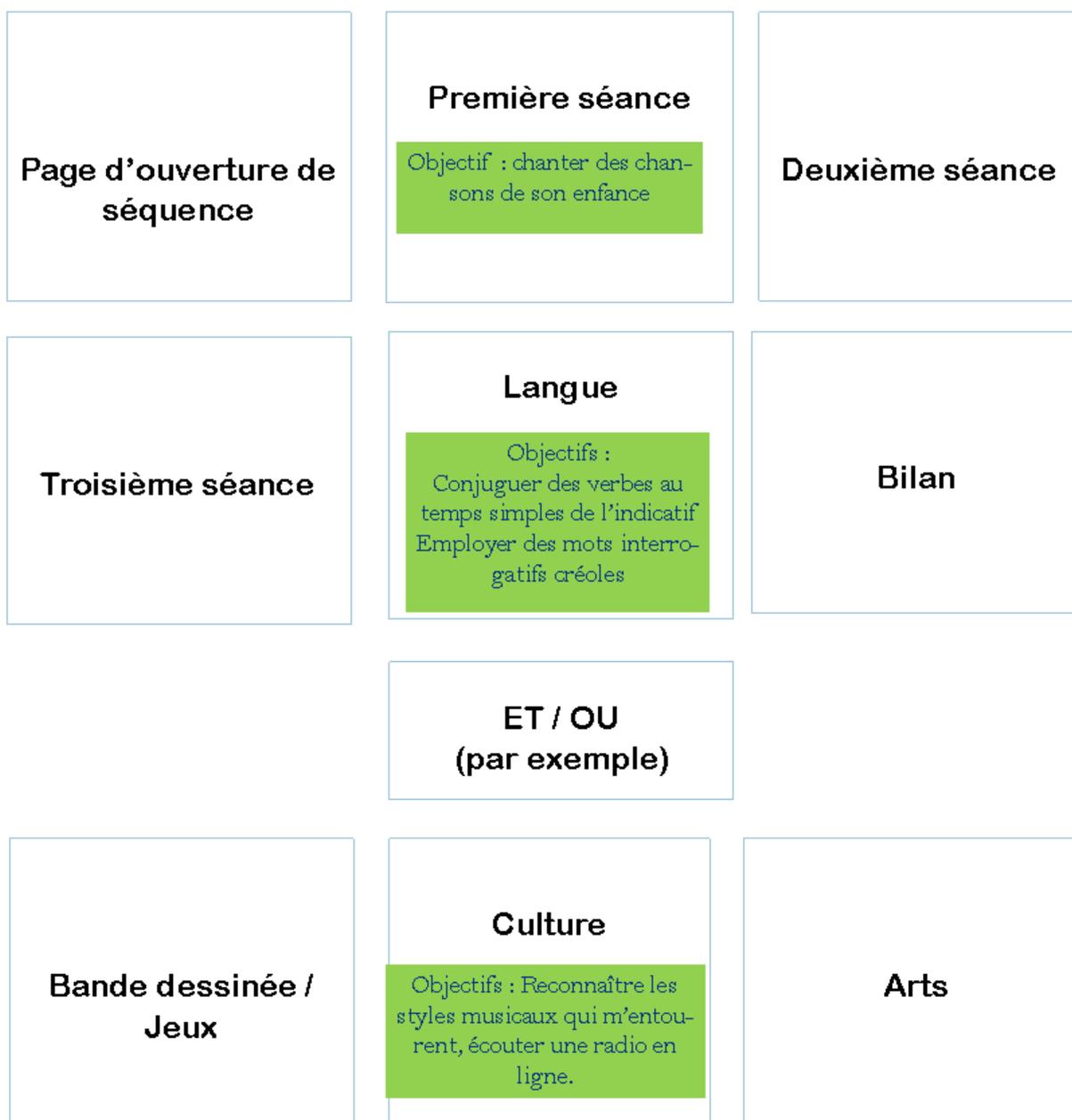
culture qui leur est propre faute de quoi la communication ne pourrait s'établir correctement, voir à ce sujet les nouveaux programmes de collège).

Nous avons choisi de nous inspirer d'un manuel scolaire de LVE anglais 4^{ème} complet, ayant la forme d'un ouvrage papier, avec CD audio, des liens vers un manuel numérique et d'autres outils pédagogiques numériques comme des dictionnaires ou des grammaires. Nous avons choisi l'anglais, car c'est la langue la plus enseignée en Guadeloupe, et la plus fournie en outils pédagogiques. Dans la préface des manuels scolaires, la démarche pédagogique est expliquée, et la progression annuelle est présentée. Ces démarches pédagogiques sont visibles sur la construction globale du manuel. Les chapitres correspondent donc à des séquences d'enseignement et sont généralement au nombre de huit. Les illustrations sont très nombreuses et variées, donc très importantes, car elles suscitent l'envie de communiquer. Les observer, puis les décrire systématiquement, est une activité rituelle, pour aider les élèves à s'exprimer facilement. Il faut respecter la réglementation sur la publication des images, mais dans notre étude nous nous sommes permis de copier/coller des images prises sur internet, néanmoins l'intégralité des sources seront citées dans la table des images, à la fin de ce mémoire. D'autres points du nouveau programme peuvent être abordés comme l'AP, les EPI, et la pédagogie de projet. Nous nous sommes inspiré d'un seul manuel pour la mise en page, toutefois nous avons observé beaucoup d'autres manuels dans d'autres LVE, et nous avons constaté la construction de chapitres suivante : ils sont généralement organisés d'une page ou double page d'ouverture de séquence, qui sont couvertes d'images, de documents authentiques, variés et adaptables aux élèves et en lien avec le programme du cycle 4. Puis trois propositions de séances sont faites, comportant du vocabulaire, l'objectif de communication et les activités langagières. Une page est dédiée à la langue et au lexique ; une page de bilan et évaluation. D'autres pages viennent se greffer autour des autres selon les choix des éditeurs, comme des pages proposant des ateliers, des bande dessinées ou des jeux, de la culture ou des arts, comme l'indique le tableau ci-dessus :

Notre extrait de manuel proposera cinq pages : une page d'ouverture de séquence, une page de séance thématique, une page de séance organisée autour d'activités culturelles et numériques, une page sur l'étude de la langue, et une page de bilan et tâches finales. Chaque page sera expliquée et corrigée, puis proposera des pistes pédagogiques d'ouverture, afin que les professeurs personnalisent leurs séquences, comme le fait le livre du professeur, sans avoir l'ambition d'en être un.

Image 1 : Plan type de la construction d'un chapitre d'un manuel de LVE

Présentation d'une séquence de manuel au cycle 4



2.2. Page de présentation de séquence

Image 2 : présentation de séquence

5 Senkyèm dékatman

Wouvè zorèy a-w



Les activités langagières

Kouté pou konprann 

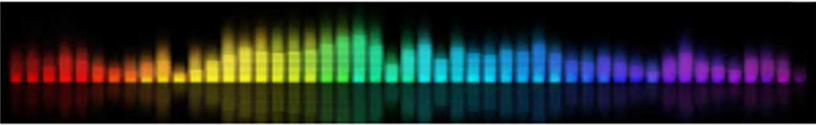
Li 

Maké 

Bokanté 

Palé 

Ka ou ka fann alantou a-w?



Je vais m'entraîner à :

- Parler de mes chants d'enfance.
- Comprendre quand quelqu'un parle de ses goûts, de ses habitudes, dit ce qu'il sait faire, et donne des conseils.
- Ecouter et apprendre des chansons de styles différents.
- Présenter une chanson avec un support numérique.
- Parler de ses habitudes.
- Trouver des informations sur une page internet.
- Travailler en groupe.
- Ecouter une radio locale en ligne.
- Nommer les bruits qui sont autour de moi.

Je vais utiliser :

- Le lexique des sons et de la nourriture.
- Les temps simples de l'indicatif.
- L'interrogation.

Mon projet final :

Ecrire une chanson et l'interpréter.

Cette page d'ouverture de séquence qui s'intitule *Wouvè zorèy a-w*, est la cinquième séquence que nous avons effectué en stage, avec notre de classe de 4^{ème}. Elle s'inscrit dans notre

progression annuelle de cours, fait suite à la séquence *Wouvè zyé a-w*, et veut proposer des supports variés et attractifs aux élèves, en cette fin d'année scolaire. La thématique de la séquence prend pour support la notion du programme des LVE suivante : « Langages artistiques : musique, chansons, poésie, littérature ». La séquence présente les objectifs de séquence, et les activités langagières préconisées par le niveau de CECRL requis, dans les quatre domaines suivants : écouter, lire, parler, et écrire. La formulation des énoncés pourrait être normées par le groupe de rédaction du manuel, afin que le livre soit cohérent dans son ensemble, et cela permettrait aux élèves d'acquérir des automatismes d'utilisation du manuel. *Le projet final*, est une proposition que l'enseignant peut moduler, et résulte de la combinaison des activités et des objectifs cités plus haut. Ces compétences sont rédigées en français, car les autres manuels de LVE proposent cette forme, et rend l'outil accessible aux non créolophones. Mais nous pourrions nous interroger sur une forme monolingue, également à la charge du groupe de rédaction. La problématique centrale de séquence permet de visualiser les séances envisageables, dans cette séance. Des icônes de rappel des activités langagières sont mises en évidence, pour identifier rapidement la forme de l'activité à réaliser. Les images veulent susciter la communication, et sont en liens direct avec chaque page de la séquence, évoquent la musique, la nature, les outils d'écoute. Des numéros de page, écrits en chiffres et en lettres permettent à l'élève de retenir le lexique des chiffres. D'autres thèmes, comme les bruits des animaux et des éléments naturels auraient été proposés pour entrer dans la séquence, et motiver les élèves à communiquer, sur ce qu'ils connaissent. Cette page d'ouverture a modulé les compétences visées par le programme d'enseignement, en les adaptant aux besoins de la séance.

2.3. Première séance

Image 4 : première séance

Première séance

*Kouté pou konprann li,
maké, palé*



Objectif : chanter des chansons de son enfance

*« Siwo brilé, siwo brilé,
Siwo brilé,
Sa ka fè bon lafimé... »*

Chanté kréyòl

1. Gadé byen tout zimaj i si paj-la. Ka ou ka vwè ? Ka sa ka fè-w sonjé ?
2. Es ou konnèt sé mòso-lasa ? *Lè piti an mwen ka mandé tété, Papiyon volé, Ban mwen on ti bo.*
3. An nou chanté-yo.
4. Maké tout tit a mòso ou té ka chanté lè ou té tou piti.
5. Kouté é chanté *Dèyè mòn*. Maké tout non a manjé i tini adan chanté-la.



Kouté pou tann



DÈYÈ MÒN

Sé on chanté tout timoun Gwadeloup konnèt, Edwa Coradin maké, otila manjé ka fè dézòd.



Mwen pasé dèyè mòn,
ou vwè dézòd ou vwè babyè.

Pou on po diri jòn

Farin é pwa lèvé goumé

Lè i vwè sa bèl mori

Kouri mété grenn sèl a li

Pim an konfi varé mori

Ou vwè déba an kannnari

Woy woy ban mwen-y tou cho

An ké manjé soup a kongo

Pwa pòyò jiwom on é tisé

Woy woy ban mwen-y tou cho

Ban-mwen diri é kolombo

Krab chobèt touloulou é matété.

[...]



WWW.RESSOURCES NUMÉRIQUES À CRÉER !

Edwa Coradin

Vokabilè

Varé : attaquer, agresser.

Soup a kongo : soupe de légumes, de pois et de salaisons.

Chobèt : petit mollusque.



39, trant-nèf

© Gildas Célini

Pour cette première séance, nous avons choisi les chants d'enfance, et aussi les airs populaires. Cette séance a une dominante orale importante. Nous avons mis en place des codes de couleurs et de formes, pour les titres de séances, les activités langagières, les objectifs, le questionnaire, et le vocabulaire. Tous les éléments précédemment cités constituent le paratexte du document principal, qui est un texte, très connu, extrait de *Solèy Ho*. Le vocabulaire est extrait du dictionnaire créole français. Une introduction au-dessus du texte a été proposée, et cela rappelle aussi l'enseignement du français. Les illustrations de la page sont en lien avec le thème de l'enfance. L'enseignant doit prévoir du matériel audio pour faire écouter les chansons. Le questionnaire permet d'exécuter les activités langagières, et cible l'objectif. Un extrait d'air populaire est « lâché » comme une citation pour inviter les élèves à fredonner. Cette page expose les atouts d'un paratexte varié, et complet. Celui-ci donne une cohérence à l'ensemble des pages. Quand nous avons fait cette séance tous les élèves ont chanté avec enthousiasme, la séance était très vivante. Les chants cités dans le questionnement peuvent être étudiés en prolongement.

2.4.Séance culture et numérique

Image 5 : séance culture et numérique

Page séance culture et numérique

*Kouté pou konprann,
maké, palé, bokanté*

Mizik nou ka kouté

Wouchach asi nichtwèl-la.



Objectifs : Reconnaître les styles musicaux qui m'entourent.
Ecouter la radio.

1. Pran on mizik kréyòl ou ni labitid kouté si nichtwèl-la. Mété-y si pòwtab a-w, é menné-y an lékòl-la. Fè tout moun kouté-y é pré-zanté-y èvè tablo-lasa.

Ki tit a mòsò-la ?	Kimoun ka chanté-y ?	Kitan i sòti ?	Kikoté i sòti ?	Asi ki biten i ka palé ?

Bokanté, palé

Kijan ou ka pozé on kèskyon p.11

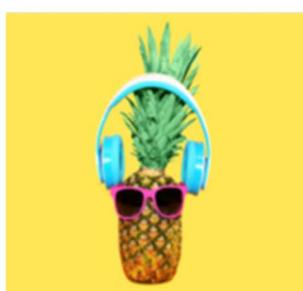
An Group , réponn sé kèskyon-lasa :

1. Ki radyo ou ka kouté ? Pou kibiten ? Ola ou ka kouté-y ?
2. Ki émisyon a radyo ou konnèt ? Yo ka palé asi kibiten ?
3. Kouté enfòmasyon a on radyo lokal si nichtwèl-la pannan senk minit.
4. Asi ki biten yo té ka palé ?



*Istil mizikal nou ka kouté adan karayib -la : bigin, mazurka, konpa, gwo ka, zouk, bachata, kalypso, kizonmba, bèlè, dennsòl, régé, kadri, soul kréyòl, bouyon.
Bigin é zouk sé Gwadeloup yo vwè jou.*

1. Gadé sé zimaj a Kassav-lasa.
2. Ki diférans yo ni ?
3. Fè on wouchach si istwa a group-la.
4. Ki tit a yo ou konnèt.
5. Kitan ou té ka kouté-y ?
6. Es ou ja tann palé dè zouk ?







40, karant

© Gildas Célini

Le numérique et les nouveaux arts sont une des composantes de notre société à

prendre en compte pour enseigner. Les grandes étapes du plan numérique prévoient d'aménager les établissements scolaires, et de créer des ressources numériques, par le biais de réseaux. L'éducation aux médias à l'information est également une nouvelle directive de la réforme du collège, et le plan numérique prévoit ceci ³⁰:

Outils et pratiques numériques

Les outils numériques sont une nouveauté de plus en plus présente dans le cours de langues vivantes ; ils modifient aussi bien la place et le rôle de l'enseignant que le travail des élèves et peuvent augmenter leur temps d'exposition à la langue. Pour accompagner l'enseignant et lui permettre de tirer le meilleur profit de ces outils, nous vous en proposons trois : la baladodiffusion, la vidéo projection, et les tablettes tactiles.

Ressources numériques

Les ressources numériques présentées sont produites par les académies, les établissements publics ainsi que par des acteurs privés auxquels le Ministère peut apporter son soutien et dont il peut labelliser les produits. La banque de ressources SIENE répertorie les ressources numériques de tous genres repérés par les acteurs du Ministère de l'Éducation nationale.

La page présentée, associe culture et numérique, avec la volonté de faire un lien entre la tradition et la modernité. Cette page est l'équivalent d'une page d'activités ludiques et documentaire. Sur le plan numérique, le créole n'est pas à plaindre, contrairement aux autres LVR. Nous disposons depuis peu d'une banque de ressources audio, *Audio lingua*, sur un site du ministère de l'éducation nationale. Nous trouvons sur ce site des enregistrements, sur de nombreux thèmes, qui servent de ressources aux enseignants. Le site est alimenté par des enseignants de créole. Le code des couleurs et des formes est répété pour les activités langagières et les objectifs. Des liens internet auraient pu être proposés pour Audiolingua. Dans les autres LVR, il existe aussi des Dictionnaires numériques en ligne, des cd, et des codes d'activation de manuel numérique. Pour notre séquence, nous aurons besoin d'internet, du téléphone portable des élèves, et d'un outil audio. En effet le portable est une forme d'écran au même titre que la tablette ou que l'ordinateur, et permet bien des utilisations. L'activité demandée, pourra faire un rappel sur les conditions de téléchargement. Un point de langue est suggéré en milieu de page pour varier les activités. Des activités individuelles et collectives sont proposées pour cette séquence à dominante orale, laissant l'enseignant libre dans sa manière de faire. Le choix d'un groupe musical mondialement connu vise à enrichir la culture des élèves et les images doivent favoriser la communication.

³⁰ <http://eduscol.education.fr/langues-vivantes/enseigner/ressources-et-usages-numeriques.html>

2.5. Page étude de la langue

Image 6 : page d'étude de la langue

Page étude de la langue

Lang
Konjigézon, Gramè

Objectifs :

Conjuguer des verbes aux temps simples de l'indicatif

Employer des mots interrogatifs créoles

L'INDICATIF (Racontèr)				
PRE SENT (Action ou fait immédiat)	IMPAR-FAIT (Action ou fait déjà passé mais qui peut continuer)	FUTUR (Action ou fait qui n'a pas encore eu lieu)	PASSE COM-POSE (Action ou fait déjà passés et finis)	PASSE IMMEDIAT (Action ou fait qui vient juste de se terminer)
<i>Ka</i>	<i>Té ka</i>	<i>Ké</i>		<i>Sòfi</i>
<i>An ka m anjé</i>	<i>An té ka manjé</i>	<i>An ké m anjé</i>	<i>An m anjé</i>	<i>An sòfi m anjé</i>
<i>Ou ka pati</i>	<i>Ou té pati</i>	<i>Ou ké pati</i>	<i>Ou pati</i>	<i>Ou sòti pati</i>
<i>I ka dòmi</i>	<i>I té ka dòmi</i>	<i>I ké dòmi</i>	<i>I dòmi</i>	<i>I sòti dòmi</i>
<i>Nou ka travay</i>	<i>Nou té ka travay</i>	<i>Nou ké travay</i>	<i>Nou travay</i>	<i>Nou sòti travay</i>
<i>Zòt ka fin</i>	<i>Zòt té ka fin</i>	<i>Zòt ké fin</i>	<i>Zòt fin</i>	<i>Zòt sòti fin</i>

Kijan ou ka pozé on kèsyon ?

Mo zouti :

Ka
Ki
Ka ki
Kitan
Kikoté
Kijan
Kimoun
Kibiten
Pouki

Mété bon mo zouti-la é réponn sé kèskyon-la ou maké-la.

...bwi i pa ka fè pon dé-zòd ?

... bigin vwè jou ?

Èvè ... ou ka kouté mizik a kaz a-w ?

... ki Bob Marley ?

... ka chanté *Kijan-w ké fè* ?

Soulinyé tout vèb i ni adan tèks-la. Chwazi yonn adan-yo é mété-y a lendikatif èvè tout sé pronon-la.

<p><i>Dlo-la, dlo-la, dlo-la</i> (<i>toumblack</i>)</p> <p>Répondè :</p> <p><i>Dlo-la, dlo-la, dlo-la</i></p> <p>Chantè :</p> <p><i>Lapli tonbé, rivyè désann</i> <i>Nou té ja vwè tan-la maré</i> <i>Machann-chabon té ja vèti</i> <i>Sa maléré, sa dézolan</i> <i>On lavalas pléré gwodlo</i> <i>Dlo-la chayé tousa an té ni</i> <i>Dlo-la chayé tousa an té ni</i> <i>Dlo-la chayé tout byen an mwen</i> <i>I chayé tout ménaj an</i></p>	<p><i>mwen</i> <i>Rivyè désann, wòch déboulé</i> <i>Tè-la pati, pyébwa raché</i> <i>Toutmoun ka hélé anmwé</i> <i>Yo poto'o vwè biten kon-sa</i> <i>Dlo-la ka pasé toupatou</i> <i>Sa i pran pri, sa i pri pwan</i> <i>Tout ti ravin ranmasé dlo</i> <i>Tout ti karnal ka débòdé</i> <i>Menm dlo a ma janbé lari</i> <i>Anmwé wayayay o !</i></p> <p style="text-align: right;">Joslen Gabali</p>
--	---

41, karant é yonn

© Gildas Célini

Dans tous les manuels de LVR, et de français des points de langue existent. Cela, permet de comprendre le fonctionnement de la langue. Toutefois dans le cas du créole, il a été intéressant d'appréhender la création de cette page de langue, comme un enseignant de langue, mais comme un enseignant de français aussi. Dans notre espace créolophone, le français et le créole cohabitent quotidiennement, et comprendre et maîtriser le fonctionnement de ces deux langues, supposent la comparaison. La page de langue permet aux élèves d'identifier les faits de langue observés dans la séquence, et de s'entraîner. La page est constituée de leçon, et d'exercices. Le point de langue sur l'interrogation de la séance précédente est expliqué et accompagné d'exercices. Cet exercice est modulable selon les envies de l'enseignant. L'étude de la langue donne accès aux activités langagières de compréhension, d'écriture et d'oral. Dans notre séance, le texte utilisé renvoie au thème de la séquence. Un travail de mémorisation et de reformulation est nécessaire. L'étude de la langue est souvent un frein à la maîtrise de la langue, nous devons donc trouver des solutions pour aider les élèves à réussir. Une dominante de couleur a été choisie pour cette page. Le corrigé des exercices figurerait sur le livre du professeur. La page de langue, varie en fonction du niveau des apprenants, et peut proposer tous types d'activités visant à mettre en place la compétence linguistique du CECRL.

2.6. Page de bilan et évaluation

Image 7 : page de bilan et dévaluation

Page de bilan et d'évaluation

Pou bout

*Palé, li, kouté po konprann,
maké*



Ni tout kalité dézòd adan laliwonnaj an nou : bwi a nati-la, bwi a sé zannimo-la, bwi moun ka fè pou imité déserten biten (onomatopé). Mizik sé migannaj a son pou plézi a zòrèy. É nou ka aprann chanté dèpi tou piti. Jòdijou, nou pé kouté é gadé mizik èvè onlo zouti : kontèl téléfòn, radyo, òwdinatè, épeditou-sa ...



Mo kyòkanblòk

Silans, lapli, machann-chabon, grenblan, van, banbou, tonnè lanmè, zannimo, pawòl ka kouri, chanté, radyo, ékoutè, enstriman, mikro, baf, ansent, télé, deezer, nichtwèl, klé mp3, téléfòn, tòbòk, boum, palé, onomatopé, dézòd, timoun, klakson.



Misyon a-w

Maké tèks a on mizik, é chanté-y pannan 3 Minit.

*Chwazi on tèm.
Fò-y rimé.*

Misyon a-w

Chwazi on mizik an kréyòl ou enmé. Maké-y an kréyòl, é mofwazé-y an fransé. Fò i bèl.



42, karann-dé

Cette page se veut synthétique de la séquence, et tente de proposer des tâches finales, qui peuvent servir d'évaluation. Toutes les formes d'évaluation n'ont pas été traitées ici, mais il serait intéressant de proposer plusieurs types d'évaluation. Cette page reprend tous les thèmes évoqués dans la séance, et propose un bilan, qui s'apparente à une leçon, à la trace écrite synthétique du cours. la langue est étudiée avec un ensemble mots clés de la séquence. Les activités proposées invitent surtout à l'ouverture. Cet extrait de manuel peut simplement servir de support de construction de séances de façon attractive. L'élaboration de ces pages, m'ont donné envie de m'en servir pour la construction de mes nouvelles séances, et de vidéoprojecteur le cours. Faires une unité d'apprentissage, au lieu d'avoir recours systématiquement aux photocopies. Nous avons également créé un corrigé des exercices, pour faciliter le travail de compréhension de l'outil pédagogique proposé. Ce corrigé serait inséré dans le livre du professeur. Nous avons présenté en format de double page l'extrait de manuel proposé (annexe 7).

2.7. Page de correction

Image 8 : page de correction

Korèksyon

Chanté kréyòl P.9

1. Kouté é chanté *Dèyè mòn*. Maké tout non a manjé l tini adan chanson-la adan tèks-la.

Diri jòn, farin, pwa, mori, sèl, piman, mori, soup a kongo, pòyò, jivomon, tisalé,, diri, Kolonmbo, krab, chobèt, touloulou, matété.

Kijan ou ka pozé on kèsyon ? P.11

Mo zouti :

Ka

Ki

Ka ki

Kitan

Kikoté

Kijan

Kimoun

Kibiten

Pouki

Mété bon mo zouti-la é réponn sé kèskyion-la ou maké-la.

Ki bwi i pa ka fè pon dé-zòd ?

Kikoté biguine vwè jou ?

Evè kibiten ou ka kouté mizik a kaz a-w ?

Kimoun ki Bob Marley ?

1. Soulinyé tout vèb i ni adan tèks-la. 2. Chwazi yonn adan-yi, é konjigué-y a lendikatif èvè tout sé pronon-la P.11

Dlo-la, dlo-la, dlo-la (toumblack)

Répondè : Dlo-la, dlo-la, dlo-la

Chantè : Lapli tonbé, rivyè désann

Nou té ja vwè tan-la maré

Machann chabon

té ja vèti

Sa maléré, sa dé-zolan

On lavalas pléré gwodlo

Dlo-la chayé tou-sa an té ni

Dlo-la chayé tou-sa an té ni

Dlo-la chayé tout byen an mwen

I chayé tout mé-naj an mwen

Rivyè désann, wòch déboulé

Tè-la pati,

pyébwa raché

Toutmoun ka hé-

lé anmwé

Yo poto'o vwè biten konsa

Dlo-la ka pasé toupatou

Sa i pran pri, sa i pri pwan

Tout ti ravin ran-masé dlo

Tout ti kannal ka débòdé

Menm dlo a ma janbé lari

Anmwé wayayay o !

Joslen Gabali

Conclusion

Notre recherche s'intéresse au développement des outils pédagogiques de la LVR Créole en Guadeloupe. Pour analyser ce développement, nous avons observé l'ensemble des utilisateurs de ces outils. Nous sommes partis de loin, pour avoir une vision globale du développement d'outils ailleurs que chez nous. Nous pouvons maintenant nous appuyer sur l'enseignement des LVER qui bénéficient de plus d'outils que nous, et nous rassembler pour créer de « hautes instances » de l'enseignement du créole, comme elles l'ont fait. Ces dernières auraient le pouvoir d'officialiser un outillage complet pour l'enseignement du créole guadeloupéen. Ce mémoire repose essentiellement sur une recherche-action qui est un processus de construction de la recherche, impliquant aussi bien le chercheur que les acteurs participant à l'expérimentation, c'est-à-dire les élèves. Les propositions faites dans ce mémoire serviront de trame à nos prochaines séquences. Le créole a besoin d'un outillage complet reconnu, surtout pour ses apprenants, au-delà d'une « reconnaissance » de la langue.

Aujourd'hui, la discipline a le défi de créer des outils pédagogiques, parallèlement à sa construction didactique et pédagogique. Les nouveaux enseignants de créole doivent s'inspirer du travail de leurs aînés, afin de continuer à faire rayonner l'enseignement du créole. Un outillage complet aiderait l'ensemble des enseignants, et surtout ceux qui sont en formation, à organiser leur progression, sans se soucier de la fiabilité des activités proposées par l'outil, car déjà « certifié conforme », par l'institution. Il rendrait également l'enseignement de la langue accessible aux parents. Les instances d'enseignement précitées regrouperaient des enseignants, des linguistes, et toute autre personne désireuse de voir émerger cet outillage complet. Il serait intéressant à ce stade de notre recherche, d'adjoindre à ces instances des groupes de réflexion, des groupes d'écriture, des groupes d'observation et des groupes d'application. Nous évoluons au sein d'autres LVR, dont nous pouvons nous inspirer, mais à qui nous pouvons également servir de modèle. Nous avons la chance d'avoir des ressources vivantes, il faut maintenant les didactiser.

Nous avons eu le plaisir d'appliquer la trame de conception des propositions, lors d'une séance d'inspection, et l'IPR comme les élèves, ont trouvé la séance plus dynamique. Les élèves ont eu plus envie de participer, de communiquer et auraient souhaité renouveler l'expérience. Ils étaient heureux de voir que les propositions qu'ils avaient soumises lors des questionnaires d'enquête avaient été prises en compte. Nous avons tenté de placer la discipline créole comme une langue vivante, au-delà d'une sous-catégorie des LVE, appelée LVR, car nous avons

l'ambition que nos élèves la maîtrisent, se l'approprient, et continuent à la transmettre aux nouvelles générations. Ce mémoire reflète réellement, en toute authenticité, tout ce que nous avons appris pendant nos deux années de formation en master MEEF PLC créole et au CAPES PLC créole. Aujourd'hui, nous souhaitons développer cet outillage avec nos collègues, et surtout avoir le plaisir de l'appliquer avec nos élèves. Notre but est de prouver que les utilisateurs et l'institution ont besoin d'un engouement collectif, et de propositions concrètes, pour créer un outillage neuf et complet, et asseoir la légitimité de la discipline créole.

Bibliographie

- Alleyne, M (2003). *Syntaxe historique créole*. Martinique : Karthala.
- Antoine, M et Boukman, D et Damoiseau, R et Saint-Louis, MMJ (2010). *Tèks Kréyòl*. Martinique : CRDP de L'Académie de la Martinique- Fort-de-France.
- Arborio, A et Fournier, P (2016). *L'enquête et ses méthodes : l'observation directe*. France : Armand colin Collection 128.
- Armand, M (2011). *Représentations linguistiques de collégiens inscrits en LVR créole*, Guadeloupe.
- Badillo, P et Roux, D (2015). *Le numérique pour enseigner autrement*. France : Economica.
- Bébel Gisler, D (1989). *Le défi culturel guadeloupéen, devenir ce que nous sommes*. Guadeloupe : Editions caribéennes.
- Benjamin M, et Recoque MN, et Telchid S, Pouillet H (1975). *Dictionnaire thématique des expressions créoles*. Guadeloupe : Désormeaux.
- Benjamin, M (2004). *Dictionnaire alphabétique des expressions créoles*. Guadeloupe : Désormeaux.
- Benjamin, M (2005). *Astuces et règles de base pour apprendre le créole*. Guadeloupe : Ibis rouge.
- Benjamin, M (2013). *Alèz pou maké kréyòl*. Guadeloupe : Nestor.
- Bernini Montbrand, et Ludwig, t Pouillet H, et Telchid S, (2013). *Dictionnaire créole français* : Guadeloupe : Orphies.
- Bolus, M (2009). *L'enseignement du créole en Guadeloupe : Un regard sur les pratiques, les objectifs et les outils pédagogiques à l'école primaire*, Thèse de doctorat, IUFM Martinique.
- Bolus, M et Clodine-Florent, M et Nicolas, G et Rutil, A (2010). *Solèy Ho (tome 1)*. Guadeloupe : éditions Nestor.
- Bolus, M et Clodine-Florent, M et Nicolas, G et Rutil, A (2010). *Solèy Ho (tome 2)*. Guadeloupe : éditions Nestor.
- Cerquiglioni, B (1999). *Les langues de la France*. Repéré à <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/994000719.pdf>. Consulté le 23/05/2017.
- Clémence, J (2006). *Jeux créoles*. Guadeloupe : Jasor.

- Collectif de professeurs, (2005 à 2013). *Simenn kréyòl an lékòl-la*. Guadeloupe : académie de la Guadeloupe.
- Collectif de professeurs. *Cahiers du patrimoine*. Guadeloupe : Réseau Canopé.
- Collectif de professeurs. *Kòsyè*. Guadeloupe : académie de la Guadeloupe.
- Confiant, R (2000). *Dictionnaire des néologismes créoles*. Guyane : Ibis rouge.
- Damoiseau, R (1999). *Eléments de grammaire comparée français-créole*. Martinique : Ibis Rouge.
- Dietlinde Baillet, D. (2009), Ce que c'est qu'apprendre une langue et ce qui facilite son apprentissage. Repéré à « <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/13990> ». Consulté le 13 avril 2017.
- Dorville, A. (2009). *Si le Créole pouvait parler...* . Repéré à « http://www.potomitan.info/ki_nov/pouvaitparler.html ». Consulté le 15/05/2017.
- Duranty, J et Pouillet, H (2012). *Dictionnaire de rimes créoles*. Guadeloupe : Nestor.
- Fathum Sainon, J (2006). *Manuel de graphie du créole guadeloupéen*. Guadeloupe : Conseil général de la Guadeloupe.
- Gagné, G et Page, M (2005). *Didactique des langues maternelles*. France : De Boeck.
- Girard, D (1995). *Enseigner les langues : méthodes et pratiques*. France : Pédagogie des langues.
- Gumperz, J (1982). *Discourse strategies*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Jouannelle, M (1976). *Livre blanc de l'enseignement*. Guadeloupe : Éditeur Jeunes Antilles.
- Mannette - Eulalie, M (2015). *Enjeux d'un enseignement bilingue créole – français en maternelle en Guadeloupe*. Mémoire Espe Guadeloupe.
- Marchois, C et Delmote, G (2015). *Enseigner les langues vivantes* France : éditions Retz.
- Martin, O (2016). *L'enquête et ses méthodes : l'analyse quantitative des données*. France : Armand colin Collection 128.
- Martinez, P (1996). *La didactique des langues étrangères*. France : Que sais-je.
- Nazaire, R et Derrien, E et Prudent, LF (2009). *An nou fè kréyol projé, sipò é lègzèsis*. Martinique : SCÉREN-CRDP.
- Perraudau, M (2006). *Les stratégies d'apprentissage*. France : 2006.

- Quenot, S (2009). *Approche de l'enseignement de la langue corse*. Repéré à « http://www.corse.fr/linguacorsa/Approche-de-l-enseignement-de-la-langue-corse_a80.html ». Consulté le 24/01/2017.
- Sellin, J (2016). *Les outils pour l'enseignement du créole et des langues étrangères dans le secondaire en Guadeloupe*. Mémoire Espe Guadeloupe.
- Singly, F (2012). *Le questionnaire, l'enquête et ses méthodes*. France : Armand Colin.
- Solidarité laïque. (2013). *Qu'est-ce qu'un outil pédagogique ?*. Repéré à « <http://www.solidarite-laique.org/pro/documents-pedagogiques/quest-ce-quun-outil-pedagogique/> ». Consulté le 12/03/2017.
- Tardieu, C (2008). *La didactique des langues en 4 mots-clés communication, culture, méthodologie évaluation*. France : Ellipses.
- Telchid, S (2002). *Bwa pou nou alé*. Guadeloupe : Jasor.
- Telchid, S (2003). *Bon doukou*. Guadeloupe : Jasor.
- Telchid, S (2003). *Kréyòl : fanm chatengn*. Guadeloupe : CDDP.
- Telchid, S et Anciaux, F et Pouillet, H (2009). *Le Déterville*. Guadeloupe : PLB.
- Telchid, S et Pouillet, H (2002). *Zayan I*. Guadeloupe : PLB.
- Telchid, S et Pouillet, H (2002). *Zayan II*. Guadeloupe : PLB.
- Vinsonneau, G (2003). *L'identité culturelle*. France : Armand Colin.

Annexes

Annexe 1

Si le Créole pouvait parler...

Jadis bafouée, interdite, détestée, la Langue Créole est aujourd'hui revendiquée, légitimée, revalorisée. Nous l'avons rencontrée. Elle a bien voulu nous confier des messages à l'intention de tous ceux qui s'intéressent à elle :

A ceux qui me détestent ou me méprisent...

Je connais la raison de votre haine. C'est votre sentiment que je suis un obstacle à votre humanité, une entrave à votre épanouissement sur la scène du monde. Sachez que je ne suis pas la cause de cela, mais qu'au contraire, à partir de moi, vous pouvez accéder à d'autres langues. Sachez aussi que je n'ai pas le pouvoir maléfique de causer l'échec scolaire, ni, comme on le prétend aussi, de le combattre. C'est l'usage que l'on fait de moi qui peut entraîner ceci ou cela. Je ne suis ni sale ni propre, ni vulgaire ni polie. J'ai les mots pour tout dire, mais je ne dis que ce que l'on me fait dire.

Parents d'élèves... Vous ne connaissez de moi que les clichés erronés que l'Ecole a affichés sur son pavillon. Alors vous croyez bien faire en protégeant vos enfants de moi. Mais sachez que je suis le ciment des relations qui entourent vos enfants et que je suis aussi l'ouvrière de leur jeune intelligence. Encore faut-il qu'on me permette de travailler. C'est vous qui pouvez décider.

Enseignants... On ne vous charge plus de me diaboliser. Au contraire, on vous habilite pour m'enseigner comme une langue régionale. On a même institué un diplôme professionnel pour m'enseigner. Mais vous savez bien que je ne suis pas un simple langue régionale, objet d'apprentissage. Je suis le déjà-là sans lequel aucun apprentissage n'est possible pour la majorité de vos élèves. Si vous le savez, dites-le. Car le silence complice est la garantie de ceux qui cherchent subtilement à m'éliminer de la relation pédagogique.

A ceux qui m'interdisent...

Je vous invite à tirer les leçons du passé, car mon histoire témoigne de ma capacité de résistance aux interdits. J'ai appris à tisser ma trame dans les coulisses de l'illégalité. Plus on tente de m'étouffer, plus je me développe, car je me nourris de l'émotion dans l'intimité des relations humaines. Vous l'avez déjà compris : pour communiquer efficacement avec mes locuteurs, il faut passer par moi.

A ceux qui me défendent...

Je vous défends de me défendre contre les hommes, car je leur appartiens. Je ne vis que par eux et pour eux. Je veux bien disparaître dans l'oubli si c'est leur choix. Je veux bien être utilisée comme un "marche pieds" pour apprendre d'autres langues si c'est leur intérêt. Je veux bien partager avec d'autres langues l'espace de la parole. Je veux bien occuper s'il le faut un strapontin, si telle est la condition du développement et de la libération de mes locuteurs.

Vous parlez en mon nom, vous me fêtez... J'en suis très honorée, mais je préfère que vous parliez au nom de mes locuteurs. Je suis langue maternelle, et je n'ai de raison d'être que le bien être de mes enfants. De grâce,

n'immolez quiconque en mon nom, ne condamnez ni ne persécutez ceux qui me refusent ou me rejettent tandis qu'ils me font vivre par la parole.

Je refuse d'être l'alibi de la discorde car le suis le trait d'union. Je ne veux pas des honneurs et des diplômes souillés par les pleurs que vous aurez provoqués au nom de ma défense.

A ceux qui m'utilisent...

Toi, l'homme de la rue, toi la marchande, c'est à vous que je dois la vie. Mes mots et mes règles viennent de votre bouche. C'est pour cela qu'ils ne sont pas figés dans le passé et dans la tradition. Les anciens me conservent et les jeunes me renouvellent. J'ai besoin de tous, c'est la censure qui me tue. Parlez-moi, mal, mais parlez-moi. Ne soyez pas impressionnés par les critiques, savants et académiciens.

Poètes, écrivains, chanteurs... Je suis flattée d'être choisie par vous comme support de vos créations. Vous êtes mes défenseurs les plus efficaces car vous vous adressez à la sensibilité et vous créez l'émotion. J'aime le langage de l'innocence et de la naïveté, car il est puissant. J'ai horreur des tracts et les idéologies me fanent. Trempez vos plumes dans l'encre de vos cœurs et mes mots sauront dire votre vérité.

A ceux qui m'étudient et cherchent à me décrire

Linguistes, historiens, chercheurs ... Je sais que je porte en moi les réponses de l'humanité, alors servez-vous de moi. Mais n'oubliez jamais que je ne suis ni objet de laboratoire, ni archive poussiéreuse. La norme me fige. Je me réjouis seulement de traverser le temps et les océans pour transmettre les émotions et les sentiments. Je préfère être mal mais beaucoup parlée, plutôt que bien écrite, décrite, prescrite. Certes, mon destin est de m'enrichir et de me standardiser, mais de grâce, laissez-moi le temps de mûrir naturellement. Je ne suis pas jalouse des langues qui sont cristallisées dans les dictionnaires ou dans les traités de linguistique. Alors ne me forgez pas des mots pour rivaliser avec les langues qui sont plus vieilles que moi. Etudiez moi vivante, dans la rue et les foyers, changeante comme les jours qui passent.

A la Langue Française, ma sœur nourricière...

Tu es plus ancienne, plus grande et plus forte que moi, mais comme moi, tu souffres de la sottise de tes défenseurs qui cherchent à te protéger en t'isolant des autres langues. On m'a mortifiée en ton nom, ridiculisée en ton nom, mais je sais que tu n'y es pour rien. Tu me prêtes tes mots lorsque les mots me manquent, mais on déplore cela et on me dit en péril à cause de toi. Lorsque c'est moi qui te prête mes mots et mes images, on dit que je te salis. Tant pis ! Nous savons bien que nous sommes plus forts ensemble que séparés, et que notre mission est la même : servir l'Homme.

A tous !...

Qui croyez me servir sans servir les hommes, les femmes et les enfants de ce pays, en vérité vous me trahissez, car je ne suis que ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent. Ne cherchez pas à me protéger, mais protégez-les, libérez-les afin qu'ils se réconcilient avec moi et avec eux-mêmes.

Alain DORVILLE

Annexe 2

Classification de Dewey

000 Généralités	100 Philosophie et psychologie
<ul style="list-style-type: none"> - 010 Bibliographie - 020 Bibliothéconomie et sciences de l'information - 030 Encyclopédies générales - 040 Non attribué - 050 Publications en série d'ordre général - 060 Organisations générales et muséologie - 070 Médias d'information, journalisme, édition - 080 Recueils généraux - 090 Manuscrits et livres rares 	<ul style="list-style-type: none"> - 110 Métaphysique - 120 Théorie de la connaissance, causalité, genre humain - 130 Phénomènes paranormaux - 140 Écoles philosophiques particulières - 150 Psychologie - 160 Logique - 170 Morale - 180 Philosophie antique, médiévale, orientale - 190 Philosophie occidentale moderne
200 Religion	300 Sciences sociales
<ul style="list-style-type: none"> - 210 Philosophie et théorie de la religion - 220 Bible - 230 Christianisme Théologie chrétienne - 240 Théologie morale et spirituelle chrétiennes - 250 Églises locales et ordres religieux chrétiens - 260 Théologie chrétienne et société et ecclésiologie - 270 Histoire du christianisme et de l'Église - 280 Confessions et sectes chrétiennes - 290 Religions comparées et autres religions 	<ul style="list-style-type: none"> - 310 Statistiques générales - 320 Science politique - 330 Économie politique - 340 Droit - 350 Administration publique et science militaire - 360 Problèmes et services sociaux; associations - 370 Éducation - 380 Commerce, communication, transports - 390 Coutumes, étiquette, folklore
400 Langues	500 Sciences naturelles et mathématiques
<ul style="list-style-type: none"> - 410 Linguistique - 420 Anglais et vieux anglais - 430 Langues germaniques Allemand - 440 Langues romanes Français - 450 Italien, roumain, méto-roman - 460 Espagnol et portugais - 470 Langues italiennes Latin - 480 Langues helléniques Grec classique - 490 Autres langues 	<ul style="list-style-type: none"> - 510 Mathématiques - 520 Astronomie et sciences connexes - 530 Physique - 540 Chimie et sciences connexes - 550 Sciences de la terre - 560 Paléontologie Paléozoologie - 570 Sciences de la vie Biologie - 580 Plantes - 590 Animaux
600 Technologie (Sciences appliquées)	700 Arts Beaux-arts et arts décoratifs
<ul style="list-style-type: none"> - 610 Sciences médicales Médecine - 620 Ingénierie et techniques connexes - 630 Agriculture - 640 Économie domestique et vie familiale - 650 Gestion et services auxiliaires - 660 Génie chimique - 670 Fabrication industrielle - 680 Fabrication de produits à usages particuliers - 690 Bâtiments 	<ul style="list-style-type: none"> - 710 Urbanisme et art du paysage - 720 Architecture - 730 Arts plastiques Sculpture - 740 Dessin et arts décoratifs - 750 Peinture et peintures - 760 Arts graphiques Gravures - 770 Photographie et photographes - 780 Musique - 790 Loisirs et arts du spectacle
800 Littérature et techniques d'écriture	900 Géographie et histoire
<ul style="list-style-type: none"> - 810 Littérature américaine en anglais - 820 Littératures anglaise et du vieux anglais - 830 Littératures des langues germaniques - 840 Littératures des langues romanes - 850 Littératures italienne, roumaine, méto-romane - 860 Littératures espagnole et portugaise - 870 Littératures des langues italiennes Littérature latine - 880 Littératures helléniques Littérature grecque classique - 890 Littératures des autres langues 	<ul style="list-style-type: none"> - 910 Géographie et voyages - 920 Biographies, généalogie, emblèmes, insignes - 930 Histoire du monde antique Jusque vers 499 - 940 Histoire générale de l'Europe - 950 Histoire générale de l'Asie Extrême-Orient - 960 Histoire générale de l'Afrique - 970 Histoire générale de l'Amérique du Nord - 980 Histoire générale de l'Amérique du Sud - 990 Histoire générale des autres aires géographiques

Reproduction avec l'autorisation des Éditions Asted inc.

Annexe 3

Tableau de recensement des lieux d'accès des outils pédagogiques

Nom du lieu	
Domiciliation	
Fréquentation	
Organisation générale du lieu	
Organisation du fond régional	
Outils recensés	

Annexe 4

QUESTIONNAIRE

Je vous remercie de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche sur l'utilisation des outils pédagogiques de l'enseignement du créole, et de leur développement, en cochant les cases, et/ou en rédigeant vos réponses. Ce questionnaire doit rester anonyme.

1. Quel est votre sexe ?

F M

2. Quel est votre âge ?

10 – 19 ans

20 – 29 ans

30 – 39 ans

40 – 49ans

50 – 59 ans

60 ans et plus

3. A quelle catégorie appartenez-vous ?

Formateur

Enseignant

Elève enseignement secondaire

4. Quel est votre niveau de diplôme ?

Aucun diplôme

BTS, DUT, Licence

Master et plus

5. Faîtes-vous une différence entre les expressions *outils pédagogiques, ressources pédagogiques, supports pédagogiques* ?

Oui

Non

Si oui, laquelle ?

.....
.....
.....

6. Parmi ces outils lesquels avez-vous déjà utilisé ?

Solèy ho

Bon doukou

Bwa pou nou alé

Dictionnaire Créole français

Kòsyè

Fann chatengn

Bon doukou

Cahier du patrimoine

*Astuces et règles de base pour
lire et apprendre le créole*

Autres (Précisez) :

.....
.....
.....

7. Qu'aimeriez-vous voir figurer dans un manuel scolaire de créole ?

Définition de mots

Histoire des arts

Interdisciplinarité

Biographie

Repères culturels

Etude de la langue

Niveau CECRL

Compétences ciblées (oral, écriture, lecture, linguistique, lexicale)

Lexique

Traduction - version

Autres (Précisez) :

.....

.....
.....

8. Avec quels types d'outils aimeriez-vous travailler en créole ?

- Guide d'analyse littéraire
- Dictionnaire (synonymes, rimes, proverbes, étymologiques, rhétorique, historique)
- Anthologie
- Guide culturel (histoire, géographie, thématique)
- Etude de la langue
- DVD d'apprentissage de la langue
- Support numérique (site internet, Dvd d'apprentissage, réseau social)
- Support audiovisuel (Film, reportage, chanson, récit)
- Audiolingua
- Autres (Précisez) :

.....
.....

9. Classez ces moyens d'enseignement du créole selon leur efficacité de 1 à 8 ?

- Manuel scolaire de l'élève
- Manuel scolaire du professeur
- Guide méthodologique (procédés littéraires, grammaire, conjugaison)
- Sortie pédagogique
- Intervenants extérieurs
- Support numérique (site internet, Dvd d'apprentissage, réseau social)
- Support audiovisuel (Film, reportage)

10. Pourquoi un manuel scolaire reconnu est-il nécessaire ?

- Support mobile compact
- Construire des séquences
- Créer une banque de ressources communes
- Reconnaissance de la langue

Autres (Précisez) :

.....
.....

Annexe 5

Questionnaire d'entretien avec Madame Régine Jasor

1. Pouvez-vous présenter votre librairie et dire votre lien avec les outils pédagogiques de l'enseignement du créole au cycle 4 ?
2. Quelle différence faites-vous entre les outils pédagogiques, les supports pédagogiques et les ressources pédagogiques ?
3. Observez-vous plutôt un engouement ou un recul dans l'achat des outils pédagogiques de l'enseignement du créole ?
4. A votre avis, est-il nécessaire de créer des outils pédagogiques pour enseigner le créole ou l'offre actuelle est-elle suffisante ?
5. Que manque-t-il comme outils, par rapport à ce que la librairie propose pour les autres LV ?
6. Quels sont les outils qui ont retenu le plus votre attention ? Et celle du public ?
7. Quel cheminement suivre pour créer un outil pédagogique (de l'idée à sa parution) ?
8. Comment sélectionnez-vous ces projets ?
9. Pensez-vous que l'esthétique et le format de l'outil pédagogique soit important ?
Si oui, quelle esthétique et quel format préconiserez-vous ?
10. Auriez-vous un conseil à donner pour l'émergence d'un outil officialisé par l'institution ?

Annexe 6

Retranscription de l'entretien avec madame Régine Jasor

Les éditions Jasor sont nées de la fusion (...) de personnes en quête d'identité sur Ignace par exemple (...), et d'autres personnes comme Roland Anduze, médecin de profession, qui dit « moi j'ai écrit un ouvrage sur Ignace qui sûrement ne vas intéresser personne, mais qui nous concerne tous ». C'est comme ça que la maison d'éditions est née, se développant en sciences humaines, pour réfléchir sur notre société. Ensuite, en 1998, Dany Bébèl Gisler est venue nous voir avec un ouvrage qui s'intitule « Grand-mère ça s'arrête où la route de l'esclave » qui s'adressait à des enfants, et c'est comme ça que l'on a commencé à travailler, disons la jeunesse et le scolaire parascolaire.

On arrive aux ouvrages de l'enseignement du créole, qui reste à cette époque un acte presque militant, un acte pour faire évoluer la réflexion sur la Guadeloupe, et essayer de donner des clés pour ouvrir les portes, et défaire les nœuds. Pour le créole, la personne clé de l'enseignement du créole est Sylviane Telchid. Elle est extrêmement importante ; elle est un pilier de l'enseignement du créole. C'est quelqu'un qui a une somme de qualités précieuses et rares, comme la fidélité, la force de travail immense. C'est une visionnaire, qui voyait par sa pratique ce qu'il manquait à l'enseignement du créole. J'insiste pour parler d'elle de façon appuyée, car elle était à même de voir par expérience ce dont les enseignants avaient besoin pour enseigner le créole. Elle est venue en premier, avec des jeux créoles, puis Jo Clémence à continuer avec les « Jé kréyòl », et a été publié à titre posthume. Dans le même esprit, elle est venue avec un outil, un matériel, plusieurs mots différents, mais qui signifient la même chose, juste pour dire que les enseignants ont de quoi travailler avec leurs élèves. Elle venait à chaque fois avec des ouvrages très travaillés, comme « Bon Doukou », avec des réponses et des solutions. C'est un ouvrage trop peu utilisé chez les scolaires, qui est une façon ludique d'amener à l'enseignement du créole, de combler la coquille vide du créole, qui a aidé Tony Mango et l'association Eritaj, sur Paris. Beaucoup plus utilisé dans le milieu scolaire, et en France métropolitaine, quelque chose de fondamental, « Bwa pou nou alé » restera à jamais l'ouvrage fondateur des manuels scolaires pour l'enseignement du créole. Elle a tenu à ce que le livre du professeur soit publié à part, pour avoir un vrai manuel scolaire, comme chez les autres éditeurs nationaux. Travail qui a été long, mais qui a plusieurs niveaux de créole, plusieurs graphies, qui ne fait pas d'exclusion, de Mr Josépho à Max Rippon, en passant par Sylviane Telchid elle-même, des traductions de textes de Gisèle Pineau, d'Ernest Pépin, tous

genres confondus, théâtre, poésie, fable. Aussi, un dictionnaire créole français édité en premier chez Hachette, puis en deuxième édition, en Co édition chez Jasor – Servédit. Cet ensemble crée la petite collection créole Jasor. En accompagnement, la fiction est utilisée en milieu scolaire, Roger Valy - Plaisant, « Ti Chonchon » écrit par Sylviane et sa sœur Elise, qui sont utilisés en milieu scolaire. Et puis ces ouvrages écrits en « français régional » comme disait Sylviane Telchid, ce sont des choses qui sont très créoles dans l'esprit, c'est-à-dire en termes de culture créole, ce sont forcément des ouvrages qui peuvent aider les enseignants. Comme Max Rippon avec le texte « Le dernier matin », les traductions de textes de Roger Valy - Plaisant, le livre sur la poésie créole de Madame Gombauld Saintonge, qui peuvent servir d'aide aux enseignants, et qui sortent du lot parfois plus que les autres ouvrages.

Oui, il y a une différence entre outils, ressources et supports. « Bwa pou nou alé » s'utilise directement comme manuel scolaire, c'est un outil pédagogique ; « Bon doukou », « Jé kréyol », chez Jasor peuvent être appelés comme le souhaite l'utilisateur, c'est l'utilisateur qui va lui donner un nom dans sa manière de l'utiliser.

Le mot engouement mot fort. Il y a plusieurs publics qui s'intéressent au créole, ceux qui habitent en France et qui désirent maîtriser la langue, et qui sont en quête d'identité (...), ils veulent parler comme leur grand-mère qui habite à Massieux. Ce public veut aussi faire une transmission à leurs enfants élevés en métropole. Pour que les enfants puissent être debout sur leurs deux pieds : le pied France et le pied Guadeloupe. Autre public, est celui qui a l'urgence de la réussite scolaire de ses enfants. Il y a des parents qui n'avaient jamais imaginé que la réussite scolaire des enfants passait par le créole, comme quoi tout est possible ! Ce sont des gens qui sont à la recherche du prescrit, la maîtresse du CP à la terminale a prescrit le dictionnaire, alors il faut le dictionnaire. Ces personnes-là ne cherchent pas du créole pour leur plaisir personnel. S'il faut passer par le diable pour réussir, eh ben faisons du créole pour réussir, alors achetons des livres créoles pour réussir ! Le public militant, engagé, intéressé par nos sociétés dans tous leurs aspects, qui ont de la tranche d'âge où le créole était mal vu, qui n'ont pas appris à lire et à écrire en créole, même s'ils le parlent très bien. Et là, ils décident de s'y mettre, écrire une nouvelle, un roman, une lettre à un ami. Ils viennent chercher de quoi améliorer leur créole écrit, (...) et de quoi améliorer leur parler en s'éloignant au maximum du français. Les trois publics sont différents face aux outils pédagogiques. Il n'y a pas d'engouement ou de recul, il y a de la réussite scolaire, de la quête identitaire, un intérêt fort de l'intellectuel qui observe la société.

Il manque des outils comme « Bwa pou nou alé », des ouvrages plus accessibles aux plus petits pour le jeune public et plus illustrés, prendre des aspects de « Bwa pou nou alé » pour en faire des ouvrages complets, par exemple sur la poésie, le théâtre (...) travail sur les adverbes, aspect de la langue à développer en s'inspirant des autres langues. Pour les Imagiers et les lexiques c'est bon. (...). Il faut se servir de ce qui existe déjà. Les institutions évoluent. « Bwa pou nou alé » était en accord avec les institutions, alors que le créole n'était pas LVR ; il manque des ouvrages qui seraient davantage soucieux de la pédagogie du moment, en sachant que cette pédagogie évolue.

La procédure est simple : La personne écrit son manuscrit avec le moins de fautes de possible. Il faut faire lire son ouvrage à son entourage en s'armant de beaucoup d'humilité, car certaines personnes ont un égo qui ne passe pas par la porte. Une fois que la personne est satisfaite elle-même, elle le propose aux éditeurs, qui ont des comités de lecteurs qui donnent leur avis. Si la réponse est positive, de nombreuses séances de travail sont à prévoir entre l'acceptation du projet et le moment où objet livre existe. Nous sommes très pinailleurs sur la qualité, beaucoup de lectures et de relectures, des correctrices qui travaillent beaucoup, à tous les échelons maquettistes. Chacun y met du sien pour que ce soit un ouvrage qui respecte le public et l'auteur. Contrat d'édition signé, les travaux commencent.

« Bwa pou nou alé », « L'anoli amoureux », ouvrages bilingues, ouvrages de jeunesse. Comme type d'ouvrage, j'aurais rêvé de faire un autre « Bwa pou nou alé », que les enseignants photocopient beaucoup, qu'ils ne prescrivent pas, je ne sais pas pourquoi.

L'esthétique ne compte pas tant ! Ce sont les qualités humaines, comme des bons illustrateurs come Quincy Ganne du Gosier à associer, à des bons auteurs, à de bons projets, plus qualités humaines qu'un format. La forme finale est l'aboutissement de ces qualités. C'est l'éditeur qui donne son idée au maquettiste jusqu'à ce que ça corresponde au choix éditeur et auteur. C'est une affaire de qualité de départ, parce qu'il y a le texte de départ. L'éditeur reçoit beaucoup de projets qui ne seront pas édités car la qualité n'y est pas. Mais des fois il y a des projets talentueux, malgré les fautes. Une idée comme celle de Dany Bébèl Gisler « Grand-mère ça commence où la route de l'esclave », a été vite car il était bien construit, et il a été soutenu par le département. Ce sont les projets qui comptent, il faut prendre le temps de la construction, pour arriver à une bonne qualité. On est trop pinailleur pour la qualité, par respect du public, on préfère prendre notre temps. Il faut que le projet dise quelque chose, signifie quelque chose et à ce moment-là l'éditeur décide.

Dans le dispositif, ce sont les inspecteurs qui coupent et qui hachent (...), qui feront qu'un ouvrage existera ou sera banni à tout jamais, sous quel que soit la gouvernance en place. Pour preuve, la préface des manuels scolaires est souvent écrite par des inspecteurs, ou quelqu'un de haut placé dans l'enseignement. Et après l'éditeur peut donner un conseil, un œil en librairie, sur la réception de ce type d'ouvrage par le public, donné des indications avec son infographistes, sur la qualité de l'ouvrage. Il nous faut des ouvrages de qualité, des ouvrages s'ils pouvaient être irréprochables, ça aurait été tant mieux ! C'est comme ça pour tous les domaines de la vie, il faut de la qualité, pour faire ses preuves. Il faut se bagarrer pour qu'on ne mette pas un projet d'emblée de côté, un projet parce que au premier regard la qualité n'y est pas. La présentation n'est pas attrayante. Il faut soigner les idées au niveau de la réflexion, il faut faire des tests. Je connais plusieurs jeunes enseignants qui ont testé des travaux hors institution, avec une pédagogie autre. Tester les choses qui ne sont pas dans le droit fil, qu'on adapte au fur et à mesure, qui font évoluer une idée de départ, qui prennent les élèves comme test, qui laisse murir et grandir le projet sur une ou deux années, et ensuite qui le propose à un éditeur. Au moins ils ont déjà testé le projet, plutôt que de faire des projets d'ouvrages scolaires ou parascolaires ensuite avoir à les découdre au fur et à mesure, pour se rendre compte que cela ne fonctionne pas.

Annexe 6

visuel de l'extrait du manuel en double page

*Propositions d'outils
pédagogiques de
l'enseignement de la
LVR créole en
Guadeloupe au
cycle 4*



Présentation d'une séquence de manuel au cycle 4

Page d'ouverture de séquence	Première séance Objectif : chanter des chansons de son enfance	Deuxième séance
Troisième séance	Langue Objectifs : Conjuguer des verbes au temps simples de l'indicatif Employer des mots interrogatifs créoles	Bilan
	ET / OU (par exemple)	
Bande dessinée / Jeux	Culture Objectifs : Reconnaître les styles musicaux qui m'entourent, écouter une radio en ligne.	Arts

© Gildas Célini

© Gildas Célini

5 Senkyèm dékatman

Wouvè zorèy a-w

Je vais m'entraîner à :

- Parler de mes chants d'enfance.
- Comprendre quand quelqu'un parle de ses goûts, de ses habitudes, dit ce qu'il sait faire, et donne des conseils.
- Ecouter et apprendre des chansons de styles différents.
- Présenter une chanson avec un support numérique.
- Parler de ses habitudes.
- Trouver des informations sur une page internet.
- Travailler en groupe.
- Ecouter une radio locale en ligne.
- Nommer les bruits qui sont autour de moi.

Je vais utiliser :

- Le lexique des sons et de la nourriture.
- Les temps simples de l'indicatif.
- L'interrogation.

Mon projet final :
Ecrire une chanson et l'interpréter.

Les activités langagières

Kouté pou konprann

Li

Maké

Bokanté

Palé

Ka ou ka tann alantou a-w?

38, trant-yult

© Gildas Célini

Kouté pou tann

DÈYÈ MÒN

Sé on chanté tout timoun Gwadeloup konnèt, Edwa Coradin maké, o'tila manjé ka fé dézòd.

Mwen pasé dèyè mòn,
ou vwè dézòd ou vwè babyè.
Pou on po diri jòn
Farin é pwa lèvé goumé
Lè i vwè sa bèl mori
Kouri m'été grenn sèl a li
Piman konf' varé mori
Ou vwè déba an kannnari
Woy woy ban mwen-y tou cho
An ké manjé soup a kongo
Pwa p'byò jiwom on é t'asalé
Woy woy ban mwen-y tou cho
Ban-mwen diri é kolonmbo
Krab chobèt touloulou é matété.
[...]

Edwa Coradin

Chanté kréyòl

- Gadé byen tout zimaj i si paj-la. Ka ou ka vwè ? Ka sa ka fè-w sonjé ?
- Es ou konnèt sé mòso-lasa ? Lè p'it an mwen ka mandé tété, Papiyon volé, Ban mwen on ti bo.
- An nou chanté-yo.
- Maké tout tit a mòso ou té ka chanté lè ou té tou p'it.
- Kouté é chanté Dèyè mòn. Maké tout non a manjé i tini adan chanté-la.

Vokabîle

Varé : attaquer, agresser.
Soup a kongo : soupe de légumes, de pois et de salaisons.
Chobèt : petit mollusque.

39, trant-néf

© Gildas Célini

Kouté pou konprann, maké, palé, bokanté

Mizik nou ka kouté

Wouchach asi nichtwèl-la.



Objectifs : Reconnaître les styles musicaux qui m'entourent.
Écouter la radio.

1. Pran on mizik kréyòl ou ni labitid kouté si nichtwèl-la. Mété-y si pòwtab a-w, é memné-y an léko-la. Fè tout moun kouté-y é prezanté-y èvè tablo-lasa.

Ki tit a mèsola?	Kimoun ka chanté-y?	Kitan i sòti?	Kikoté i sòti?	Asi ki biten i ka palé?

www.aussources.com/medias/ à créer !

Bokanté, palé

Kijan ou ka pozé on kèsyon p.11

An Group , réponsé sé kèskyon-lasa:

1. Ki radyo ou ka kouté ? Pou kibiten ? Ola ou ka kouté-y ?
2. Ki émisyon a radyo ou konnèt ? Yo ka palé asi kibiten ?
3. Kouté enfòmasyon a on radyo lokal si nichtwèl-la pannan senk minit.
4. Asi ki biten yo té ka palé ?



Islil mizikal nou ka kouté adan karayib -la : bigin, mazurka, koupa, gwo ka, zouk, bachata, kalypso, kizombba, bèlè, dennsòl, rége, kadri, soul kréyòl, bouyon.

Bigin é zouk sé Gwadloup yo vwè jou.

1. Gadé sé zimaj a Kassav-lasa.
2. Ki diférens yo ni ?
3. Fè on wouchach si istwa a group-la.
4. Ki tit a yo ou konnèt.
5. Kitan ou té ka kouté-y ?
6. Es ou ja tann palé dé zouk ?



40, karant



KASSAV

© Gildas Célini

Lang

Konjigézon, Gramè

Objectifs :

Conjuguer des verbes aux temps simples de l'indicatif

Employer des mots interrogatifs créoles

L'INDICATIF (Racontèr)				
PRESENT (Action ou fait immédiat)	IMPÉRATIF (Action ou fait déjà passé mais qui peut continuer)	FUTUR (Action ou fait qui n'a pas encore eu lieu)	PASSE COMPOSITE (Action ou fait déjà passés et finis)	PASSE IMMÉDIAT (Action ou fait qui vient juste de se terminer)
<i>Ka</i>	<i>Té ka</i>	<i>Ké</i>		<i>Son</i>
An ka m aryé	An té ka manjé	An ké m an-jé	An m aryé	An sòti m aryé
Ou ka pati	Ou té pati	Ou ké pati	Ou pati	Ou sòti pati
I ka dòm	I té ka dòm	I ké dòm	I dòm	I sòti dòm
Nou ka travay	Nou té ka travay	Nou ké travay	Nou travay	Nou sòti travay
Zòt ka fin	Zòt té ka fin	Zòt ké fin	Zòt fin	Zòt sòti fin

Kijan ou ka pozé on kèsyon ?

Mo zouti :

Ka
Ki
Ka ki
Kitan
Kikoté
Kijan
Kimoun
Kibiten
Pouki

Mété bon mo zouti-la é réponsé sé kèskyon-la ou maké-la.

...bwi i pa ka fè pon dé-zòd ?

... bigin vwè jou ?

Èvè ... ou ka kouté mizik a kaz a-w ?

... ki Bob Marley ?

... ka chanté Kijan-w ké fè ?

41, karant é yonn

© Gildas Célini

Soulinyé tout vèb i ni adan tèks-la. Chwazi yonn adan-yo é mété-y a lendikatif èvè tout sé pronon-la.

<i>Dlo-la, dlo-la, dlo-la (toubblack)</i>	<i>mwen Rivyé désann, wòch déboulé</i>
<i>Répondé : Dlo-la, dlo-la, dlo-la</i>	<i>Tè-la pati, pyèbwa raché Toutmoun ka hété an-mwé</i>
<i>Chanté : Lapli tonbé, rivyé désann</i>	<i>Yo potò'o vwè bien kon-</i>
<i>Nou té ja vwè an-la maré</i>	<i>Dlo-la ka pasé toupatou</i>
<i>Machann-chabon té ja vèti</i>	<i>Sa i pran pri, sa i pri pwan</i>
<i>Sa maléré, sa dézolan</i>	<i>Tout ti ravin ranmasé dlo</i>
<i>On lavalas pléré gwodlo</i>	<i>Tout ti kannal ka débòdé</i>
<i>Dlo-la chayé tousa an té ni</i>	<i>Menm dlo a ma janbé lari</i>
<i>Dlo-la chayé tousa an té ni</i>	<i>Anmwé wayayay o !</i>
<i>Dlo-la chayé tout byen an mwen</i>	<i>Joslen Gabali</i>
<i>I chayé tout méraj an</i>	

Pou bout

Palé, li, kouté po konprann, maké



Ni tout kalité dézòd adan laliwonnaj an nou : bwi a nat-la, bwi a sé zannim-la, bwi moun ka fè pou limité déserten biten (onomatopé). Mizik sé migannaj a son pou plési a zòrèy. É nou ka aprann chanté dépi tou pitit. Jadjjou, nou pé kouté é gadé mizik èvè onlo zouti : kontèl téléfòn, radyo, òwdinaté, épiditou-sa ...



Mo kyòkanblòk

Silans, lapli, machann-chabon, grenbàn, van, banbou, tonné lanmè, zannimo, pawòl ka kour, chanté, radyo, ékouité, entritman, mièro, baf, ansent, tètè, deeser, nichtwèl, kle mp3, téléfòn, tabòk, boum, palé, onomatopé, dézòd, timoun, klakson.



Misyon a-w

Maké tèks a on mizik, é chanté-y pannan 3 Minit.
Chwazi on tèm.
Fè-y rimé.

Misyon a-w

Chwazi on mizik an kréyòl ou enmè. Maké-y an kréyòl, é mofwazé-y an franse. Fè i bèl.



42, karant-dé

© Gildas Célini

Korèksyon

Chanté kréyòl P.9

1. Kouté é chanté *Dèyé mèn*. Maké tout non a manjé I tini adan chanson-la adan tèks-la.

Diri jòn, farin, pwa, mori, sèl, piman, mori, soup a kongo, pòyò, jiwomon, tisaé,, diri, Kolonmbo, krab, chobèt, touloulou, matété.

1. Soulinyé tout vèb i ni adan tèks-la. 2. Chwazi yonn adan-ya, é konjigé-y a lendikatif èvè tout sé pronon-la P.11

Dlo-la, dlo-la, dlo-la (toubblack)

Répondé : Dlo-la, dlo-la, dlo-la

Chanté : Lapli tonbé, rivyé désann

Nou té ja vwè tan -la maré

Machann chabon

té ja vèti

Sa maléré, sa dézolan

On lavalas pléré gwodlo

Dlo-la chayé tousa an té ni

Dlo-la chayé tousa an té ni

Dlo-la chayé tout byen an mwen

I chayé tout méraj an mwen

Rivyé désann, wòch déboulé

Tè-la pati, pyèbwa raché

Toutmoun ka hété

Kijan ou ka pozé on kèsyon ? P.11

Mo zouti :

Ka
Ki
Ka ki
Kitan
Kikoté
Kijan
Kimoun
Kibiten
Pouki

Mété bon mo zouti-la é réponsé sé kèskyon-la ou maké-la.

Ki bwi i pa ka fè pon dé-zòd ?

Kikoté biguine vwè jou ?

Èvè kibiten ou ka kouté mizik a kaz a-w ?

Kimoun ki Bob Marley ?

lé anmwé

Yo potò'o vwè bien konsa

Dlo-la ka pasé toupatou

Sa i pran pri, sa i pri pwan

Tout ti ravin ranmasé dlo

Tout ti kannal ka débòdé

Menm dlo a ma janbé lari

Anmwé wayayay o !

Joslen Gabali

43, karant-twa

© Gildas Célini

Table des annexes

Annexe 1 : Texte Si le créole pouvait parler d'Alain Dorville.....	58
Annexe 2 : Classification de Dewey.....	60
Annexe 3 : Tableau de recensement des lieux d'accès des outils pédagogiques.....	61
Annexe 4 : Questionnaire.....	62
Annexe 5 : Entretien avec madame Régine Jasor.....	67
Annexe 6 : visuel de l'extrait du manuel en double page.....	71

Tables des cartes

Carte 1 : carte de la répartition géographique des différents dialectes corses	18
Carte 2 : carte des entités politiques basques.....	20
Carte 3 : carte de la répartition géographique de la langue basque.....	20

Table des graphiques

Graphique 1 : catégorie socio professionnelle de l'échantillon	26
Graphique 2 : différence de sens entre les expressions outils pédagogiques, supports pédagogiques et ressources pédagogiques.....	26
Graphique 3 : outils pédagogiques utilisés par les formateurs.....	27
Graphique 4 : outils pédagogiques utilisés par les enseignants.....	28
Graphique 5 : outils pédagogiques utilisés par les élèves.....	28
Graphique 6 : outils pédagogiques souhaités en créole	29
Graphique 7 : rubriques souhaitées dans un outil officiel.....	29
Graphique 8 : utilité de créer un outil pédagogique en créole.....	30

Table des images

Image 1 : plan type de la construction d'un chapitre d'un manuel de LVE.....	40
Image 2 : page de présentation de séquence.....	41
Image 3 : extrait d'une page d'ouverture de séquence.....	43
Image 4 : séance culture et numérique.....	45
Image 5 : séance culture et numérique.....	47
Image 6 : page d'étude de la langue.....	49
Image 7 : page de bilan et dévaluation.....	51
Image 8 : page de correction.....	53

Table des tableaux

Tableau 1 : tableau synthétique des lieux d'accès aux outils pédagogiques.....	24
Tableau 2 : tableau des niveaux communs de référence (de A1 à C2).....	38

Table des matières

Remerciements	2
Liste des abréviations.....	3
Introduction.....	7
Choix de l'objet d'étude.....	7
Situation de l'enseignement des LVR	8
Situation de l'enseignement du créole guadeloupéen.....	8
Problématique, hypothèses, et annonce du plan	9
I - Les outils pédagogiques comme médium du savoir de l'élève.....	11
1. Les outils pédagogiques.....	11
1.1. Définition d'un outil pédagogique.....	11
1.2. Démarche pédagogique.....	12
2. De l'enseignement du créole.....	12
2.1. Les textes officiels.....	12
2.2. La didactique de la langue.....	13
2.3. Apprentissage du créole	14
II - Analyse de l'existant.....	18
1. Les outils pédagogiques dans les autres LVR	18
1.1. Cas du corse	19
1.2. Cas du basque	20
2. L'offre d'outils pédagogiques en Guadeloupe (observation).....	22
2.1. Les lieux d'accès aux outils pédagogiques	22
2.2. Les outils recensés	23
III - Les outils en pratique	25

1. Analyse des résultats.....	25
1.1. Présentation du questionnaire.....	25
1.2. Entretien avec une libraire.....	30
1.3. Procédure de création d'un outil.....	34
2. Proposition d'un outillage pédagogique complet.....	38
2.1. Proposition de pages de manuel scolaire de créole en classe de 4 ^{ème}	38
2.2. Page de présentation de séquence.....	41
2.3. Première séance.....	43
2.4. Séance culture et numérique.....	45
2.5. Page d'étude de la langue.....	47
2.6. Page de bilan et d'évaluation.....	49
2.7. Page de correction.....	51
Conclusion.....	50
Références bibliographiques	54
Annexes.....	57
Tables des annexes.....	73
Table des cartes.....	74
Table des graphiques.....	75
Tables des images.....	76
Table des tableaux.....	77
Table des matières.....	78
Dernière de couverture.....	80

Les outils pédagogiques de l'enseignement de la LVR créole au cycle 4 : analyse de l'existant et propositions de développement

Gildas Célini

Résumé

Nous avons constaté qu'il manquait des outils pédagogiques complets, et homogènes pour l'enseignement du créole guadeloupéen. Nous avons observé les outils existants, ainsi que les utilisateurs de ces outils, et avons fait des propositions d'outils polymorphes et modulables suite aux résultats de la recherche, et conformes aux textes officiels.

Mots clés : créole, outils pédagogiques, enseignement du créole, textes officiels, pédagogie.